

**MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE  
ET DES FINANCES**

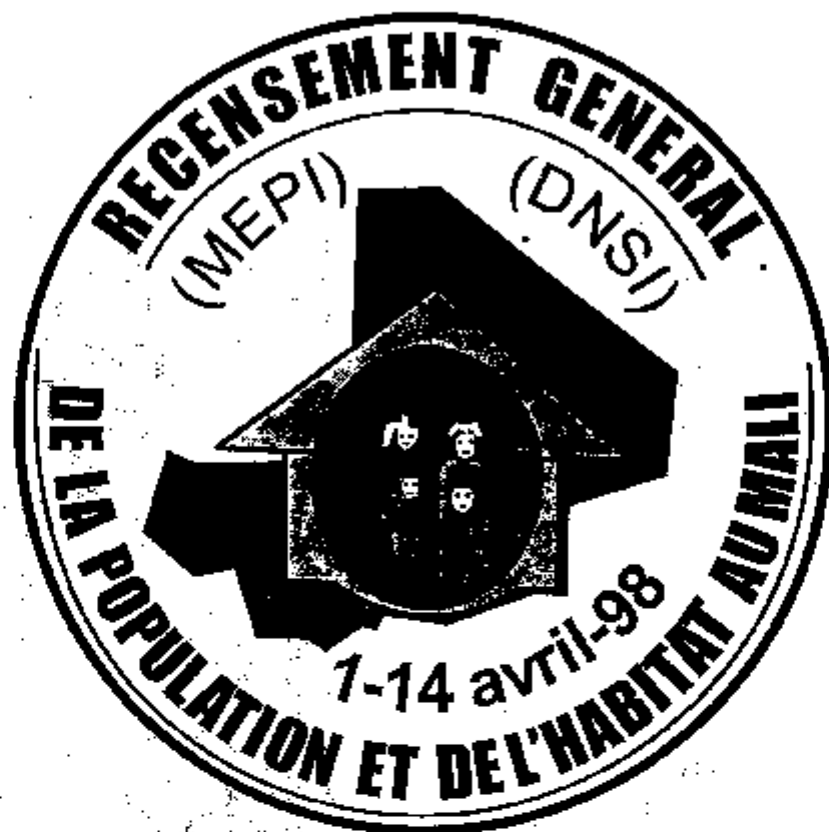
\*\*\*\*\*

**DIRECTION NATIONALE DE LA  
STATISTIQUE ET DE L'INFORMATIQUE**

\*\*\*\*\*

**RÉPUBLIQUE DU MALI**  
**Un Peuple - Un But - Un Foi**

\*\*\*\*\*



**ANALYSE**

**MIGRATION ET PAUVRETE**

**BUREAU CENTRAL DE RECENSEMENT**

**Juillet 2002**

# i

## AVANT PROPOS

Le troisième Recensement Général de la Population et de l'Habitat du Mali (RGPH) s'est déroulé du 1er au 14 avril 1998 sur toute l'étendue du territoire national. Cette opération a été nécessaire non seulement pour mettre en valeur les acquis des recensements de 1976 et 1987, mais aussi pour actualiser les données collectées.

La réalisation du troisième recensement a été possible grâce à l'appui financier et technique de plusieurs partenaires au développement et à une mobilisation au plan national.

Les informations recueillies portent sur la répartition géographique, les caractéristiques socio-culturelles, démographiques de la population ainsi que les caractéristiques du cadre de vie des ménages.

Les informations présentées sous forme de tableaux soigneusement établis ont fait l'objet de publication en décembre 2001. Six volumes représentant les huit régions administratives, le district de Bamako et l'ensemble du pays ont été nécessaires pour les contenir.

Pour permettre l'utilisation judicieuse de ces informations dans l'élaboration de la politique du Gouvernement ainsi que celle des autres utilisateurs, une équipe multidisciplinaire sous l'égide du Ministère de l'Economie et des Finances a procédé à l'identification et à l'analyse des principaux centres d'intérêt. Cette équipe était composée notamment de techniciens nationaux de différents départements ministériels. Les travaux d'analyse ont abouti aux résultats suivants que nous avons le plaisir de livrer aux utilisateurs dans les tomes suivants :

- Tome 1 : Serie Socio-démographique
- Tome 2 : Serie Socio-économique
- Tome 3 : Serie Habitat
- Tome 4 : Répertoire des localités
- Tomes 5 et 6 : Base de sondage et Découpage censitaire.

Compte tenu du caractère trop technique de ces publications, les utilisateurs peu avertis des questions statistiques ne peuvent en tirer l'essentiel des enseignements du recensement. C'est pourquoi, la Direction Nationale de la Statistique et de l'Informatique (DNSI) soucieuse d'une meilleure information du grand public, a publié les « PRINCIPAUX RESULTATS » qui retrace l'essentiel des indicateurs.

Dans le même souci, la DNSI envisage des études spécifiques sur des couches de population vulnérables telles que la jeunesse, les femmes, les handicapés, les nomades etc....

Toute critique ou suggestion de quelque source que ce soit serait la bienvenue non seulement pour améliorer le contenu et la forme des publications, mais aussi pour envisager d'autres études spécifiques.

**LE DIRECTEUR NATIONAL**  
**MADAME SIDIBE FATOUMA'TA DICKO**  
Chevalier de l'Ordre National

## PERSONNEL DE CONCEPTION

## Equipe Nationale

## Organisation et Exécution :

## Prénoms et Noms

## Titre

1	Mme SIDIBE Fatoumata DICKO	Directrice DNSI, Démographe, Directrice du Recensement
2.	Seydou Moussa TRAORE	Directeur Adjoint DNSI ,
3.	Ishaga COULIBALY	Démographe, Chef du BCR division Population, BCR
4.	Sékouba DIARRA	Conseiller Technique du MEF, Démographe
5.	Minkeila B. MAIGA	Démographe, BCR
6.	Guédiouma TANGARA	Démographe, BCR
7.	Boureima SINGARE	Démographe, BCR
8.	Oumar Souleymane DIARRA	Démographe, BCR
9.	Souleymane BA	ITS, BCR
10	Mme KONARE Kadidia DAOU	ITS, DNSI
11	Mme DIALLO M'Bodji SENE	ITS, DNSI
12	Alikaou DIARRA	ITS, DNSI
13	Moussa COULIBALY	Cartographe, BCR
14	Isidore CAMARA	Cartographe, BCR
15	Sourmana TAGALA	AT, BCR
16	Alassane BERTHE	Cartographe, BCR
17	Amadou K TALL	AT, BCR
18	Kassoum SANGARE	AD, BCR
19	Modibo KAMATE	ISE, DNSI
20	Sekou TRAORE	Démographe, DNP
21	Alassane MAIGA	ITS, Chef BRR Kayes
22	Tiéouélé W. KONE	ITS, Chef BRR Koulikoro
23	Mamoutou FANE	ITS, Chef BRR Sikasso
24	Souleymane DEMBELE	ITS, Chef BRR Ségou
25	Pakuy KAMATE	ITS, Chef BRR Mopti
26	Daouda BAGAYOGO	ITS, Chef BRR Tombouctou
27	Macki TALL	ITS, Chef BRR Gao jusqu'en Juin 1998
28	Chérif Hamidou BA	Planificateur, Chef BRR Gao à partir de Juin 1998
29	Soumaila Ibrahim TOURE	ITS, Chef BRR Kidal
30	Harouna KONE	ITS, Chef BRR Bamako

**Exploitation et publication**

Prénom et Nom	Titre
Mme SIDIBE Fatoumata DICKO	Directrice DNSI, Démographe, Directrice du Recensement
Seydou Moussa TRAORE	Directeur Adjoint DNSI, Démographe, Chef du BCR
Ishaga COULIBALY	Chef de Division Population, Démographe, BCR
Minkeila B. MAIGA	Démographe, BCR
Guédiouma TANGARA	Démographe, BCR
Djibril DICKO	Démographe, BCR
Boureïma SINGARE	Démographe, BCR
Oumar Souleymane DIARRA	Démographe, BCR
Souleymane BA	ITS, BCR
Mme KONARE Kadidia DAOU	ITS, DNSI
Alikaou DIARRA	ITS, DNSI
Moussa COULIBALY	Cartographe, BCR
Isidore CAMARA	Cartographe, BCR
Soumana TAGALA	AT, BCR
Alassane BERTHE	Cartographe, BCR
Amadou K TALL	AT, BCR
Kassoum, SANGARE	AD, BCR
Moctar DIARRA	Informaticien, BCR
Fodé DIARRA	Informaticien, BCR
Karamoko DIARRA	Informaticien, BCR
Seydou DIALLO	Informaticien, BCR

Assistance Technique

**I. Organisation et Exécution**

Prénom et Nom	Titre
Dakam GATCHOU	CT/EAT Dakar
Hamadi SOW	CT/EAT Dakar

**II. Exploitation et publication**

Prénom et Nom	Titre
Robert DECLERQ	CT/EAT Dakar

Coordination

M'Bo BAH

Directeur régional de  
L'Education de Kayes  
Directeur régional de

Hamidou MORBA

L'Education de Koulikoro

IV

Bacary Casimir COULIBALY	Directeur régional de L'Education de Sikasso
Seydou THIERO	Directeur régional de L'Education de Ségou
Dr Timoré TIOULENTA	Directeur régional de L'Education de Mopti
Omar SANKARE	Directeur régional de L'Education de Tombouctou
Emmanuel SAGARA	Directeur régional de L'Education de Gao
Koina Ag AHMADOU	Directeur régional de L'Education de Kidal
Oussoubi Lamine NIAKATE	Directeur régional de L'Education de Bamako
Mamadou Yorodian DIAKITE	Démographe, Directeur CPS Education par Intérim

## Introduction

Le Mali est un pays de tradition migratoire tant sur le plan interne qu'international. Comme l'ont souligné de nombreux travaux (RGPH 1976 et 1987) le Mali a été le trait d'union entre l'Afrique du Nord et l'Afrique sub-saharienne et côtière à économie plus attrayante. Les difficultés économiques, naturelles, sociales, etc., obligent les bras valides à quitter la campagne pour les villes ou pour des pays plus lointains et de moins en moins actuellement pour les pays voisins de l'Afrique de l'Ouest et même du Centre. Les migrations internes et les migrations de retour semblent de plus en plus importantes. Les crises économiques, politiques que traversent la plupart des pays de la sous-région et de l'Afrique centrale depuis les années 1990 auxquelles s'ajoute la xénophobie paraissent les facteurs amplifiant la migration interne et les migrations de retour au pays. Les contraintes géographiques, écologiques, économiques et sociales ont entraîné et continuent d'entraîner une grande mobilité des populations maliennes.

La mobilité spatiale paraît être un moyen essentiel de survie dans l'environnement malien. Des réflexions récentes s'intéressent de moins en moins à la mesure des migrations étroitement basée uniquement sur les flux. De nombreux travaux ont montré que : « *Les personnes et les familles migrent à la recherche d'un emploi mieux rémunéré afin d'améliorer leurs conditions de vie* » (Julien Condé, 1986). Les études qualitatives des migrations semblent de plus en plus fréquentes basées sur les conditions de vie et de survie dans l'environnement des populations : la pauvreté. Dans une vision plus large, cette pauvreté se présente sous trois dimensions différentes « **pauvreté de conditions de vie, pauvreté monétaire ou de revenu et pauvreté de potentielle** » (CSLP 2002,11). En posant la question de savoir quelle est son influence sur la mobilité des personnes, nous pouvons émettre l'hypothèse que cette pauvreté à multiples aspects est la raison essentielle des migrations internes et externes actuelles des populations maliennes. Une seconde hypothèse que nous pouvons aussi émettre est que les crises politiques, la xénophobie, conséquences de la crise économique et de la pauvreté de potentialité dans les pays voisins sont les raisons des retours de plus en plus fréquents de nombreux des Maliens de l'extérieur.

Ce travail portera sur les migrations et la pauvreté. Nous n'insisterons pas ici sur les mouvements traditionnels, les migrations précoloniales, coloniales, les migrations des périodes de l'indépendance déjà traitées par les RGPH 1976 et 1987. Nous traiterons les mouvements temporaires ou migrations saisonnières de main-d'œuvre (MSM) de durée inférieure à six mois et les mouvements définitifs ou migrations de travail, de recherche des meilleures conditions de vie dont la durée est supérieure à six mois en rapport avec les contraintes propres à chacune des régions du Mali. On peut émettre l'hypothèse que les migrations saisonnières de main-d'œuvre sont une stratégie pour soulager la pauvreté pour une saison dans les zones de départ tout offrant leurs services dans les zones d'arrivée.

## 1. Données collectées

L'analyse des migrations se fera à partir des données sur la situation de résidence, le lieu de naissance et la durée de résidence.

### 1.1. La situation de résidence

Les modalités habituellement retenues pour cette variable sont :

- Résidents présents (R.P)
- Résidents absents (R.A)
- Visiteurs (V)

Au recensement général de la population et de l'habitat de 1987, la modalité RA a été éclatée en RAI (résidents absents internes) et RAE (résidents absents externes). De même la variable V a été éclatée en VI (visiteurs internes) et en VE (visiteurs externes).

Le résident absent intérieur était tout résident temporaire absent (durée inférieure à 6 mois) dont le lieu de destination est situé à l'intérieur du pays. Le résident absent externe est celui dont le lieu d'absence est à l'extérieur de pays.

Le visiteur interne était le visiteur qui provenait de l'intérieur du pays alors que le visiteur externe était celui qui provenait de l'extérieur du pays. Contrairement au recensement en 1987, les modalités RA et V n'ont pas été éclatées au recensement en 1998.

### 1.2. Lieu de naissance

Cette variable, comme au recensement en 1987, est l'identification du lieu de naissance (cercle de naissance). Les modalités retenues en 1998 sont :

- Même village (localité ou fraction)
- Même commune
- Même arrondissement (actuellement sous-préfecture)
- Même cercle (préfecture)
- Même région
- Autre région
- Pays de l'UEMOA
- Autres pays africains
- France
- Reste du monde
- Non déclaré

Ces modalités permettent de faire une matrice croisée lieu de naissance et lieu de résidence.

### 1.3. Durée de résidence

Les modalités retenues au recensement de 1998 sont les mêmes qu'au recensement de 1987. Elles sont les suivantes :

- Non déplacé : tout individu qui ne s'est jamais déplacé du cercle depuis sa naissance.
- Durée inférieure à 5 ans
- Durée comprise entre 5 et 9 ans
- Durée supérieure ou égale à 10 ans.

L'effectif des non-migrants sera constitué par ceux n'ayant effectué aucun déplacement de 6 mois et plus depuis leur naissance.

## 2. Méthodes directes

### 2.1. Les mouvements internes

#### 2.1.1. Les mouvements temporaires

Les mouvements temporaires sont considérés comme les migrations saisonnières et concernent les résidents absents ( $RA = RA1 + RA2$ ) et les visiteurs ( $V = V1 + V2$ ). Le RGPH (1998) présente seulement les résultats en RA et en V. Il s'agit ici de la population recensée selon la situation de résidence, la région et le milieu. Il s'agit surtout ici pour nous à travers les tableaux choisis d'examiner la migration saisonnière de main-d'œuvre (MSM) hors du lieu de naissance et essayer de répondre à deux questions : la pauvreté provoque-t-elle ces migrations, et si oui ces migrations soulagent-elles la pauvreté. Pour ce faire, nous ferons un rapprochement entre l'indice de pauvreté et les motifs empiriques de migration fournis par des études antérieures selon la région et le milieu. Il s'agit de faire une analyse du lien migration et pauvreté selon le lieu, la région, la durée de résidence, etc.

#### 1<sup>o</sup>. Importance des résidents absents et des visiteurs

Le tableau 1.a représente la population recensée selon la situation de résidence, la région et le milieu. La population de droit est de 9.810.910 habitants en 1998 et la population de fait est de 9.494.305.

Les résidents absents représentent 3,2% en 1998 contre 5,6% en 1987. Le rapport visiteurs/résidents absents est de 36,4% en 1998 contre 40,1% en 1987. La proportion de visiteurs/résidents absents a nettement diminué au recensement de 1998 par rapport à celle du recensement de 1987.

Le déséquilibre entre les effectifs des résidents absents et visiteurs pourrait résulter de trois facteurs essentiels comme en 1987 :

- Sous-estimation de l'effectif des visiteurs,
- Surestimation des résidents absents. En effet il est plausible que les chefs de ménage citent souvent comme membres les émigrants partis depuis plus de 6 mois, surtout lorsque ces derniers constituent une source de revenu financier important pour le ménage,
- Importance des résidents absents par rapport aux visiteurs externes.

Dans toutes les régions, et quelque soit le milieu (rural ou urbain), la proportion de résidents absents a beaucoup baissé pendant la période intercensitaire 1987-1998. On peut émettre l'hypothèse que la migration pendant cette période a été moins rentable. Ceci pousserait les populations à s'absenter de moins en moins de leur milieu d'origine. Cette diminution des résidents absents est plus nette dans la région de Sikasso (pour ses grandes potentialités agricoles), le District de Bamako et la région de Kidal. Cependant dans les régions de Kidal, Sikasso et Gao la proportion de résidents absents en milieu rural ne présente pas de différences significatives. Dans les autres régions elle reste assez élevée (environ 4%).



Tableau 1 a : Répartition de la population suivant la situation de résidence %

Situation de Rég.	Résidents Présents		Résidents absents		Population résidente		Visiteurs	
	Effectif	%	Effectif	%	Total	%		
Kayes	U	245800	97,1	7364	2,9	254164	100	3979
	R	1075044	95,0	45108	4,0	1120152	100	14575
	T	1321844	95,2	52472	3,8	1374316	100	18554
Soul.	U	246319	97,3	6945	2,7	253264	100	5014
	R	1267289	96,2	49954	3,8	1317243	100	15501
	T	1513608	96,4	56899	3,6	1570507	100	20515
Sik	U	377504	97,8	8371	2,2	385875	100	5264
	R	1364339	97,7	31961	2,3	1396300	100	10585
	T	1741883	97,7	40332	2,3	1782215	100	15849
Ségou	U	296792	97,3	8045	2,7	297597	100	5884
	R	1379022	95,7	58738	4,3	1377760	100	11465
	T	1608574	96,0	66783	4,0	1675357	100	15631
Mopti	U	191228	97,3	5259	2,7	196487	100	4248
	R	1230087	91,9	51930	4,1	1282017	100	10934
	T	1421315	96,1	57189	3,9	1478504	100	15182
Tomb	U	91667	98,0	1876	2,0	93543	100	1223
	R	368130	96,1	15125	3,9	383255	100	3238
	T	459793	96,4	17000	3,6	476793	100	4461
Gao	U	130890	97,5	3393	2,5	134283	100	1447
	R	253636	98,3	6685	1,7	260321	100	2567
	T	384516	97,9	10078	2,1	394594	100	4014
Kidal	U	13650	98,0	280	2,0	13930	100	151
	R	28245	99,3	211	0,7	28456	100	48
	T	42895	98,9	491	1,1	43386	100	229
Dka	U	1000935	98,5	15361	1,5	1016296	100	19156
	R	-	-	-	-	-	-	-
	T	1000935	98,5	15361	1,5	1016296	100	19156
Ens.	U	2588523	97,8	56893	2,2	2645416	100	46366
	R	6905782	96,4	259712	3,6	7165494	100	68943
	T	9494305	97,8	316605	3,2	9810910	100	115309

Le tableau 1.b montre que les résidents absents (migrations saisonnières de durée inférieure à 6 mois) dans toutes les régions sont dominés par les hommes surtout en milieu rural. On remarque des percées de migrations saisonnières féminines en milieu rural dans les régions de Koulikoro (1,7%) et de Ségou (1,8%). Des études de l'Institut des sciences humaines (ISH) en 1991 sur la main-d'œuvre féminine vers les centres urbains au Mali ont montré que les *bonnes* sont pour la plupart des cercles de San, Ségou Tominián dans la région de Ségou et des cercles de Banamba, Kolokani dans la région de Koulikoro pour soulager leur pauvreté (recherche du trousseau de mariage qu'elles ne peuvent pas se procurer en restant au village. Avec ces percées des résidentes absentes au recensement de 1998 dans ces deux régions, on peut émettre l'hypothèse que la région de Koulikoro et celle de Ségou sont pourvoyeuses de main-d'œuvre domestique que sont les *bonnes* vers les centres urbains. Elles sont faibles dans le milieu rural dans la région de Sikasso, zone cotonnière où les jeunes filles et femmes constituent une main-d'œuvre familiale importante. Dans la région de Mopti en milieu dogon, la migration féminine est considérée par les hommes comme une libération de la femme. Les hommes sont contre cette migration des femmes (PETIT 1998 ; Cisse 1998 et 2001). Malgré l'opposition des hommes à la migration de la femme dogon, les jeunes filles et jeunes femmes dogon sont de plus en plus nombreuses dans les villes de Mopti, Ségou et plus

particulièrement dans le District de Bamako où elles sont vendeuses de fruits (banane) et de condiments (oignon) sur les différents marchés. Ce commerce de fruits à leur propre compte et de condiments pour un parent leur permet de soulager en partie leur pauvreté et celle de leur famille restée au pays dogon.

Tableau 1 b : Répartition de la population suivant le sexe et la situation de résidence %

Stat. résid	Reg.	RP		RA		Pop. Total Residence (RP + RA)				Visiteurs		
		Hom.	Fem.	Hom.	Fem.	Hom.	Fem.	Total		Hom.	Fem.	Total
		%	%	%	%	Eff.	Eff.	Eff.	%	Eff.	Eff.	
Kayes	U	42,3	49,8	1,8	1,1	124711	129453	254164	100	1879	2100	3979
	R	46,4	49,6	2,4	1,6	546967	573185	1120152	100	7294	7281	14575
	T	46,5	49,6	2,3	1,5	671678	702638	1374316	100	9173	9381	18554
Koulikoro	U	48,0	49,3	1,6	1,1	125701	127563	253264	100	2134	2880	5014
	R	47,4	48,8	2,1	1,7	652631	664612	1317243	100	6342	9159	15501
	T	47,5	48,9	2,1	1,6	778332	792175	1570507	100	8476	12039	20515
Sikasso	U	49,5	48,4	1,2	0,9	195596	190261	385857	100	2269	2995	5264
	R	47,7	50,0	1,5	1,0	684512	711788	1396300	100	4441	6144	10585
	T	48,1	49,6	1,5	1,0	880108	902049	1782215	100	6710	9139	15849
Ségou	U	48,5	48,7	1,7	1,1	149390	148207	297597	100	2595	3289	5884
	R	47,0	48,7	2,5	1,8	691996	695764	1377760	100	5049	6416	11465
	T	47,3	48,7	2,3	1,7	831386	843971	1675357	100	7644	9705	15631
Mopti	U	48,0	49,3	1,7	1,0	97576	98911	196487	100	2324	1924	4248
	R	46,7	49,3	2,7	1,3	633195	648822	1282017	100	4871	6063	10934
	T	46,8	49,3	2,6	2,3	730771	747733	1478504	100	7195	7987	15182
Tombouctou	U	47,0	50,9	1,4	0,6	45278	48260	93538	100	551	672	1223
	R	46,1	50,0	2,9	1,1	187700	195555	383255	100	1167	2071	3238
	T	46,3	50,2	2,6	0,9	232978	243815	476793	100	1718	2743	4461
Gao	U	46,6	50,9	1,7	0,8	64821	69462	134283	100	559	888	1447
	R	47,6	49,9	1,9	0,7	128696	131615	260311	100	876	1691	2567
	T	47,2	50,2	1,8	0,7	193517	201077	394594	100	1435	2579	4014
Kidal	U	50,1	47,9	1,3	0,7	7166	6764	13930	100	87	64	151
	R	52,7	46,6	0,5	0,3	15119	13337	28456	100	31	47	78
	T	30,6	47,0	0,8	0,4	22285	20101	42386	100	118	111	229
Boko	U	49,8	48,7	0,9	0,6	514967	501329	1016296	100	7019	12137	19156
	R	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	T	49,8	48,7	0,9	0,6	514967	501329	1016296	100	7019	12137	19156
Léopoldville	U	48,8	49,1	1,3	0,8	1325206	1320210	2645416	100	19417	26949	46366
	R	47,1	49,3	2,3	1,4	3530816	3634678	7165494	100	30071	38872	68943
	T	47,5	49,2	2,0	1,3	4856022	4954888	9810910	100	49488	65821	115309

## 2°. Destination des résidents absents et origine des visiteurs.

Nous nous contenterons de faire une analyse générale des résidents absents et des visiteurs par sexe et par région dans un premier temps (l'annexe 2).

Tableau 2. Répartition des résidents absents et des visiteurs par sexe et par région

Région	Résidents Absents total				Visiteurs Total			
	Masc.	%	Fém.	%	Masc.	%	Fém.	%
Kayes	31935	16,5	20537	16,6	9173	18,5	9381	14,2
Koulikoro	32221	16,7	24678	20,0	8476	17,1	12039	18,3
Sikasso	22781	11,8	17551	14,2	6710	13,6	9139	13,9
Ségou	39094	20,2	27690	22,4	7644	15,4	9705	14,7
Mopti	38013	19,7	19176	15,5	7195	14,5	7986	12,1
Tombouctou	12365	6,4	4635	3,8	1718	3,5	2743	4,2
Gao	7211	3,7	2867	2,3	1435	2,9	1579	2,4
Kidal	318	0,2	173	0,1	118	0,2	111	0,2
District Bko	9161	4,7	6200	5,0	7019	14,2	12137	18,4
Ensemble	193099	100,0	123507	100,0	49488	100,0	65820	100,0

Les résidents absents hommes représentent 61% et les résidents absents femmes 39% des RA. Par sexe, le tableau 2 présente des différences importantes dans les régions. On peut émettre l'hypothèse que les hommes s'absentent plus que les femmes pour des durées inférieures à 6 mois.

On relève sur le tableau 2 que sur l'ensemble des résidents hommes 20,2% sont de la région de Ségou. Viennent ensuite la région de Mopti (19,7%) les régions de Koulikoro et de Kayes. Les hommes s'absentent moins dans les régions de Sikasso (11,8), Tombouctou (6,4%), le District de Bamako et dans la région de Gao. Les migrations de courte durée pour les hommes sont pratiquement inexistantes pour les hommes dans la région de Kidal.

Quant aux résidentes absentes, elles sont plus représentées dans les régions de Ségou et de Koulikoro avec les plus grandes proportions respectivement 22,2% et 20,0%. Il s'agirait de la migration de main-d'œuvre féminine vers les grandes villes comme Bamako. Les régions de Kayes (16,6%) et de Mopti (15,5%) ne présentent pas de différence significative entre elles pour la migration féminine de courte durée. Elles s'absentent peu dans la région de Sikasso, très peu dans le District de Bamako, dans les régions de Tombouctou et de Kidal.

Le tableau 2 montre que les visiteuses représentent 57,1% des femmes contre 42,9% pour les hommes. Les visites sont plus fréquentes pour les hommes dans la région de Kayes et de Koulikoro (respectivement 18,5% et 17,1%). La région de Ségou présente des visiteurs hommes assez importants. Dans les régions de Sikasso et de Mopti les visiteurs hommes sont très peu représentés.

Les visiteuses sont plus représentées dans le District de Bamako, dans les régions de Koulikoro, Ségou et Kayes. Elles sont moins importantes dans les régions de Sikasso, Mopti et dans les régions du Nord du Mali.

### 3°. Structure par âge et par sexe

L'examen des trois tableaux 3a, 3b, 3c de la structure par âge des résidents présents, des résidents absents et des visiteurs permet d'observer de grandes différences entre les trois catégories de population.

La structure des résidents présents (Tableau 3a) est semblable à celle du recensement de 1987. Les plus fortes proportions s'observent aux âges jeunes (00-14 ans) aussi bien chez les femmes que chez les hommes.

Tableau 3 a. répartition des résidents présents suivant le sexe et l'âge

Âges	Résidents Présents				Total	%
	Hommes		Femmes			
	Effectif	%	Effectif	%		
00-04	824016	17,8	808635	16,7	1632651	17,2
05-09	816791	17,5	782338	16,2	1599129	16,9
10-14	621617	13,3	573953	11,9	1195570	12,6
15-19	464445	9,9	506007	10,5	970447	10,2
20-24	332539	7,1	394853	8,2	727392	7,7
25-29	260710	5,6	345254	7,1	605964	6,4
30-34	247034	5,3	300207	6,2	547241	5,8
35-39	220324	4,7	245489	5,1	465813	4,9
40-44	185002	3,9	202662	4,2	387664	4,1
45-49	149457	3,2	149615	3,1	299072	3,2
50-54	130732	2,8	141557	2,9	272289	2,9
55-59	103765	2,2	96193	2,0	199958	2,1
60-64	97425	2,1	99450	2,1	196875	2,1
65-69	67878	1,5	59413	1,2	127291	1,3
70-74	53692	1,2	51781	1,1	105473	1,1
75-79	29191	0,6	25007	0,5	54193	0,6
80 et +	23992	0,5	23728	0,5	47720	0,5
ND	25314	0,5	25250	0,5	50564	0,5
Total	4662924	100,0	4831382	100,0	9485306	100,0

Chez les résidents absents et chez les visiteurs par contre, les proportions les plus importantes sont enregistrées 15-24 ans. Les migrations de courte durée sont particulièrement importantes chez les jeunes de 15-29 ans. Par sexe, chez les résidents absents les plus fortes proportions s'observent chez les hommes du groupe d'âge 15-29 ans (Tableau 3b). Elles sont enregistrées plus tôt chez les femmes au groupe d'âge 14-24 ans.

Tableau 3 b. répartition des résidents absents suivant le sexe et l'âge

Ages	Résidents Absents				Total	%
	Hommes		Femmes			
	Effectif	%	Effectif	%		
00-04	15779	8,2	15870	12,8	31649	10,0
05-09	13420	6,9	14719	11,9	28139	8,9
10-14	15878	8,2	15650	12,7	31528	9,9
15-19	28035	14,5	23268	18,8	51303	16,2
20-24	31794	16,5	14731	11,9	46525	14,7
25-29	22659	11,7	10407	8,4	33066	10,4
30-34	17305	8,9	7588	6,1	24893	7,9
35-39	13120	6,8	5419	4,4	18539	5,9
40-44	9817	5,1	4301	3,5	14118	4,5
45-49	7060	3,7	2883	2,3	9943	3,1
50-54	5769	3,0	2611	2,1	8380	2,6
55-59	3696	1,9	1668	1,4	5364	1,7
60-64	3259	1,7	1569	2,3	4794	1,5
65-69	1728	0,9	860	0,7	2588	0,8
70-74	1248	0,6	639	0,5	1887	0,6
75-79	560	0,3	238	0,2	798	0,3
80 et +	412	0,2	200	0,2	612	0,2
ND	1560	0,8	886	0,7	2446	0,8
Total	193099	100,0	123507	100,0	316606	100,0

Tableau 3 c. répartition des visiteurs suivant le sexe et l'âge

Ages	Visiteurs				Total	%
	Hommes		Femmes			
	Effectif	%	Effectif	%		
00-04	7169	14,5	9429	14,3	16598	12,7
05-09	4479	9,0	7213	10,9	11692	8,9
10-14	4149	8,4	7306	11,1	11455	8,7
15-19	6400	12,9	11443	17,4	17843	13,6
20-24	7087	14,3	8706	13,2	15793	12,0
25-29	5569	11,2	5790	8,8	27152	20,7
30-34	3842	7,8	4241	6,4	8083	6,2
35-39	2780	5,6	2804	4,3	5584	4,3
40-44	2090	4,2	2097	3,2	4196	3,2
45-49	1447	2,9	1399	2,1	2846	2,2
50-54	1219	2,5	1300	1,9	2519	1,9
55-59	793	1,6	855	1,3	1648	1,3
60-64	697	1,4	1065	1,6	1762	1,3
65-69	355	0,7	609	0,9	964	0,7
70-74	313	0,6	600	0,9	913	0,7
75-79	132	0,3	220	0,3	352	0,3
80 et +	131	0,3	196	0,3	327	0,2
ND	827	1,8	547	0,8	1374	1,0
Total	49488	100,0	65820	100,0	131101	100,0

Par région, milieu, sexe et par groupe d'âge (Tableaux 4.1 à 4.9), on constate qu'en milieu urbain, les plus fortes proportions sont enregistrées en général pour les hommes du groupe d'âges 15-34 ans, chez les femmes au groupe d'âge 15-24 ans. En milieu rural les groupes d'âges 15-29 ans chez les hommes et 10-24 ans chez les femmes dans toutes les régions sont les plus touchés par les migrations de durée inférieure à 6 mois. Par contre dans les régions de Tombouctou et de Gao les groupes d'âges les plus concernés par les mouvements saisonniers sont les 15-29 ans aussi bien pour les hommes que les femmes. Au regard des tableaux par région, on constate que les femmes en milieu rural rentrent plus tôt en migration saisonnière que les hommes : *exode des bonnes* pour soulager leur pauvreté matérielle et financière. Ces bonnes contribuent aussi à la réduction de la pauvreté et à l'augmentation des revenus de leurs employeurs en ville.

Le REMUAO (1992-1993) a montré que les mouvements féminins entre le milieu rural et le milieu urbain étaient nettement bénéfiques pour la capitale. Les ménagères, les femmes fonctionnaires et les femmes commerçantes emploient beaucoup les aide-familiales. D'autres études ont souligné que la main-d'œuvre féminine se dirigeait principalement vers Bamako et Ségou. Elles ont révélé aussi que les travaux ménagers prédominaient surtout les travaux domestiques effectués par les «bonnes».

L'arrivée des aide-familiales des localités de Ségou, San, Macina s'expliquait en grande partie par la recherche du numéraire et surtout du trousseau de mariage qu'elles ne peuvent pas avoir avec les maigres revenus au village. La même raison expliquait l'émigration féminine des cercles de Banamba, Koulikoro et Kolokani. Par contre dans la région de Sikasso, les femmes ont été très vite initiées à la migration vers les centres urbains. Cette situation semble valable en 1998.

Les fortes proportions de résidents absents de moins de 15 ans (0-14 ans) observées dans les tableaux 4.1 à 4.8 (cf. Annexe D) sont des migrants d'accompagnement. Soit les enfants suivent leurs parents dans leurs déplacements, soit ils sont des enfants confiés. Un enfant confié en ville n'est pas systématiquement scolarisé par la famille d'accueil. A 10-14 ans, elle devrait aider la ou les femmes de la nouvelle famille dans les tâches ménagères quotidiennes si elle est une fille. Elle peut être vendeuse. Main-d'œuvre non rémunérée le plus souvent, elle participe et contribue à améliorer les conditions de vie et à augmenter les revenus financiers de la famille d'accueil, donc une manière de lutter contre la pauvreté des personnes qui l'ont accueillie. En milieu rural, sur la demande d'un ami ou un proche parent du père ou de la mère, les enfants de 10-14 ans sont utilisés comme main-d'œuvre agricole. A la fin de leur séjour ils peuvent être récompensés en nature ou en espèce. La migration des enfants confiés ou non à l'âge de 10-14 ans constituerait d'un part une forme de lutte contre la pauvreté des ménages pauvres en main-d'œuvre (manque de bras valides pour les familles d'accueil) et d'autre part une lutte contre la pauvreté monétaire ou de revenu pour eux-mêmes.

## 2. Les mouvements définitifs

Les mouvements définitifs concernent la mobilité de la population résidente. Ils sont mesurés d'une part par le rapprochement du lieu de naissance et du lieu de résidence du recensement, et d'autre part, par la durée de résidence au lieu du recensement.

### 2.1. Population suivant le lieu de naissance et le lieu de résidence

#### a. Population suivant le lieu de naissance et de résidence

Le tableau 5.1 présente la répartition de la population en migrant durée de vie et en non migrant. Cette répartition de la population a été faite suivant le cercle de naissance et du lieu de naissance au moment du recensement.

Les migrations durée de vie représentent dans l'ensemble de la population 12,7% en 1998. La structure par région montre que la plus forte proportion de migrant est enregistrée à Bamako 39,1% comme au Recensement en 1987. Cette proportion était de 43,9% en 1987. On pourrait conclure à un ralentissement des mouvements définitifs à destination du district de Bamako et à leur intensification particulièrement à destination des régions de Koulikoro et de Ségou. Ces mouvements semblent stagner pour la région de Sikasso. Les régions de Koulikoro et de Ségou semblent plus attractives que celle de Sikasso entre les deux derniers recensements 1987 et 1988. Cela pourrait s'expliquer par une plus forte migration de retour. Les autres régions pourraient être qualifiées de zone de départ.

Tableau 5.1 : Répartition par région de la population résidente selon le statut migratoire

Statut Région	Migrant		Non-migrant		Total
	Effectif	%	Effectif	%	
Kayes	115815	8,4	1258601	91,6	1374316
Koulikoro	181778	11,6	1388729	88,4	1570507
Sikasso	183834	10,3	1598323	89,7	1782157
Ségou	186272	11,1	1489086	89,9	1675358
Mopti	119702	8,1	1358803	91,9	1478505
Tombouctou	32843	6,9	443950	93,1	476793
Gao	26143	6,6	368451	93,4	394574
Kidal	3824	9,0	38562	91,0	42386
District	397939	39,1	618357	60,9	1016296
Ensemble	1248150	12,7	8562762	87,3	9810912

#### b. Population résidente selon la durée de résidence

Le tableau 5.2 indique pour chaque région la population résidente suivant la durée de résidence dans la sous-préfecture où elle a été recensée.

Dans l'ensemble, 60,2% de la population ont une durée de résidence supérieure à 10 ans. Près de 20% ont une durée de résidence inférieure à 5 ans et 17,3% ont une durée de résidence comprise entre 5-10 ans. 2,6% des migrants durée de vie ne connaissent pas exactement leur durée de résidence au moment du recensement.

L'analyse par région (tableau 5.2) montre que toutes les régions présentent la même situation pour les populations de durée de résidence inférieure à 5 ans. Cependant, les proportions dans les régions de Koulikoro, Sikasso et Tombouctou sont légèrement

supérieures à la moyenne du pays. La proportion des migrants de durée comprise entre 5-10 ans dans toutes les régions est très peu différente de la moyenne du pays sauf dans les régions de Tombouctou et le District de Bamako où elles sont inférieures à la moyenne du pays. Pour les migrants de durée de résidence supérieure à 10 ans, les proportions sont très élevées et tournent autour de la moyenne nationale qui est de 60,2%. Les proportions les plus faibles et inférieures à la moyenne nationale s'observent dans les régions de Koulikoro et Sikasso.

Tableau 5.2 : Répartition de la population résidente selon la durée de résidence dans la région en lignes

Durée	Non d	< 5 ans		5-10		10 et +		N D		Total	
		Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Kayes	6547	251691	18,3	234229	17,0	864290	62,9	17559	1,3	1374316	100,0
Koulikoro	6081	316607	20,2	281776	17,9	887061	56,5	78982	5,0	1570507	100,0
Sikasso	6483	365596	20,5	321270	18,2	1021050	57,3	71081	4,0	1782157	100,0
Ségou	6243	324990	19,4	295224	17,6	1022091	61,0	26807	1,6	1675358	100,0
Mopti	9210	270282	18,3	252574	17,1	924751	62,5	21688	1,5	1478505	100,0
Tombouctou	2830	95183	20,0	75063	15,7	296532	62,2	7215	1,5	476793	100,0
Gao	1269	78014	19,8	69306	17,6	242662	61,5	3323	0,8	394574	100,0
Kidal	95	7858	18,5	7888	18,6	25414	60,0	11311	26,7	42386	100,0
District	6033	199650	19,6	162758	16,0	624246	61,4	23609	2,3	1016296	100,0
<b>Total</b>	<b>44791</b>	<b>1909871</b>	<b>19,5</b>	<b>1700088</b>	<b>17,3</b>	<b>5908100</b>	<b>60,2</b>	<b>251395</b>	<b>2,6</b>	<b>9810912</b>	<b>100,0</b>

Par sexe, les hommes sont plus nombreux que les femmes pour les durées de moins de 5 ans dans les régions de Kayes et de Gao (Tableau 5.3). Par contre, les femmes sont plus nombreuses pour les durées de moins de 5 ans dans la région des Sikasso et de Gao. Elles sont dominantes dans la région de Koulikoro pour les durées de 5-10 ans et de plus de 10 ans.

Tableau 5.3 : Mali Population résidente selon la durée et le sexe

Durée	Hommes					Femmes				
	Durée de résidence					Durée de résidence				
Région	Non Dépl.	< 5ans	5 - 10	10-	N D	Non Dépl.	< 5ans	5 - 10	10-	N D
Kayes	3062	128695	121721	409584	8616	3485	122996	112508	454706	8943
Koulikoro	2808	162925	145395	428421	38783	3273	153682	136381	458640	40199
Sikasso	3244	184481	164664	492506	35213	3239	177792	156606	528544	35868
Ségou	3089	165294	150257	499645	13102	3154	159696	144967	522449	13705
Mopti	4433	138605	129911	447075	10747	4777	131677	122663	477676	10941
Tombouctou	1403	48869	39216	139890	3630	1427	46314	35847	156642	3585
Gao	666	39674	35486	116042	1629	603	38340	33820	126620	1694
Kidal	52	4183	4256	13230	564	43	3675	3632	12184	567
District	3238	101289	82856	315707	11877	2795	98361	79902	308539	11732
<b>Total</b>	<b>18757</b>	<b>974015</b>	<b>873762</b>	<b>2862100</b>	<b>124161</b>	<b>22796</b>	<b>932533</b>	<b>826326</b>	<b>3046000</b>	<b>127234</b>

Par rapport au milieu les tableaux 5.4 et 5.5 montrent que les hommes sont plus représentés que les femmes en milieu rural pour les durées de résidence de moins de 5 ans et de durée de résidence comprises entre 5-10 ans dans les régions de Sikasso et de Ségou et Koulikoro.



Les populations de durée de résidence comprise entre 5-10 ans quelque soit le milieu, la région et le sexe, sont moins représentées que celles de durée de résidence inférieure à 5 ans et moins encore par rapport à celles de durée de résidence supérieure à 10 ans.

Tableau 5.4 : Mali-Urbain Population résidente selon la durée et le sexe

Durée	Hommes					Femmes				
	Durée de résidence					Durée de résidence				
Région	Non Dépl.	< 5ans	5 - 10	10+	N D	Non Dépl.	< 5ans	5 - 10	10+	N D
Kayes	722	24019	21719	76581	1670	694	22590	20077	84552	1545
Koulikoro	517	29670	22624	65720	7170	588	28457	21787	69137	7594
Sikasso	1109	41572	34346	109276	9293	947	39721	32410	108249	8934
Ségou	905	30720	24957	89307	3502	773	28865	24351	90745	3473
Mopti	989	19803	16597	58466	1721	1024	18718	15723	55807	1659
Tombouctou	411	9340	7532	26979	993	353	9183	7179	30576	969
Gao	326	13695	11457	38418	925	264	13674	11409	43204	911
Kidal	17	1512	1359	4274	4	9	1309	1237	4203	6
District	3238	101289	82856	315707	11877	2795	98361	79902	308539	11732
Total	8234	271620	208547	780454	37102	7447	260878	214075	795012	36823

Tableau 5.5. Mali- Rural Population résidente selon la durée et le sexe

Durée	Hommes					Femmes				
	Durée de résidence					Durée de résidence				
Région	Non Dépl.	< 5ans	5 - 10	10+	N D	Non Dépl.	< 5ans	5 - 10	10+	N D
Kayes	2340	104676	100002	333003	6946	2791	100406	92436	370154	7398
Koulikoro	2291	133255	122771	362701	31613	2685	125225	114594	389503	32605
Sikasso	2135	142909	130318	383230	25920	2292	138071	124196	420295	26934
Ségou	2184	134574	125300	410338	9600	2381	130831	120616	431704	10232
Mopti	3444	18802	113314	388609	9026	3753	112959	106940	415889	9282
Tombouctou	969	39579	31654	112911	2637	1074	37131	28668	126066	2616
Gao	340	25979	24029	77644	704	339	24666	22411	83416	783
Kidal	35	2671	2897	8956	560	34	2366	2395	7981	561
District	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Total	13738	602895	650285	2077392	87006	15349	671655	612256	2245008	90411

### 2.3. Population résidente selon l'âge et le lieu de naissance comparée à celle de 1987

Les tableaux 6.1 à 6.9 (cf. Annexe II) donnent pour chaque région la répartition de la population suivant le lieu de naissance (migrant durée de vie et non migrant) et le groupe d'âge. Comparés aux résultats du recensement de 1987, les tableaux présentent la même allure au recensement de 1998. On observe pour chaque région une différence nette de structure entre les individus nés dans la région et ceux nés ailleurs. Dans chaque région, chez les individus non migrants (individus nés dans la région) la proportion des jeunes de 0-14 ans est la plus forte excepté les régions de Mopti, Tombouctou et Gao où les groupes d'âge 15-59 ans sont les plus nombreux. Par contre chez les migrants durée de vie nés au Mali, le groupe d'âge 15-59 ans présente les pourcentages les plus élevés supérieurs à 50% dans chaque région. Ce

groupe d'âge constitue la population active, et on peut émettre l'hypothèse que la principale cause de la migration est la recherche de travail (migration de travail).

Chez les migrants nés hors du Mali, on constate des différences nettes d'une région à l'autre. Les régions de Kayes, Koulikoro et Mopti présentent des proportions d'immigrés de 0-14 ans peu différentes de celles des immigrants de 15-59 ans (47 à 49%). Les proportions d'immigrants de 15-59 ans sont plus particulièrement élevées dans le District de Bamako et dans les régions de Ségou et de Sikasso où elles sont supérieures à 50%. On peut constater que les immigrants de 15-59 ans dans les régions de Kayes, Koulikoro, Sikasso, Ségou et Mopti sont le plus souvent viennent avec des immigrants d'accompagnement. On peut émettre l'hypothèse que sont pour la plupart des immigrants maliens de premières de ces régions, nés à l'étranger, qui retournent avec leurs épouses et enfants ou petits enfants. Cette situation peut s'expliquer par l'accès de plus en plus difficile à l'emploi sur le marché du travail et surtout par les conflits, l'instabilité politique, la xénophobie dans les pays d'accueil particulièrement en Afrique Centrale et Afrique l'Ouest (Côte-d'Ivoire, Libéria) qui ont été les principaux pays d'immigration malienne. Ces conflits et instabilité politiques font aussi que le Mali devient de plus en plus un pays d'accueil pour les réfugiés politiques de la sous-région.

On peut penser enfin que la présence massive dans les différentes régions de personnes de 15-59 ans nées hors du Mali est une conséquence de la pauvreté de conditions de vie, de la pauvreté monétaire ou de revenu et de la pauvreté de potentialité dans les pays qui les ont vues naître.

Les régions de Gao, Tombouctou et Kidal présentent les proportions faibles d'immigrés de 15-59 ans et paradoxalement des proportions très élevées d'immigrants de 0-14 ans. Cela laisse croire qu'il s'agit surtout de l'arrivée des enfants de réfugiés maliens nés dans les pays d'accueil (Algérie, Mauritanie, Burkina Faso, etc.) accompagnant quelques parents vivants.

**3. Migration internationale : Analyse de liens avec les différentes crises dans la sous-région et les autres principaux pays d'immigration**

### **3.1. Estimation du nombre d'immigrants**

Sur une population résidente totale du Mali de 9.810.910 en 1998, 167.406 sont nés hors du Mali. Ce qui représente une proportion de 1,71%. Comparativement au recensement de 1987, l'effectif des personnes nées hors du Mali était de 159.490 pour une population résidente de 7.696.348, soit 2,1%. En 1976 l'effectif des personnes nées en dehors du Mali était de 146.468 et représentait 2,3% de la population résidente. Proportionnellement, on constate que la proportion d'immigrants a diminué progressivement pendant les deux décennies de 1976 à 1998.

Cependant, durant la période intercensitaire 1987-1998 on peut estimer le flux d'immigrants à  $167.406 - 159.490 = 7916$  soit un volume annuel moyen environ de 80 migrants contre 130 durant la période 1976-1987.

### 3.2. Estimation du nombre d'émigrants

La population émigrée de la période 1988-1993 était estimée d'environ 483000 individus dont 41% dans les pays du REMUAO. Mais la population malienne résidente à l'étranger est certainement plus importante, car si l'on s'en tient aux seuls Maliens résidant dans le réseau, les estimations de l'enquête sont de 800.000 individus. Ce qui présente environ 10,5% de la population résidente du Mali. Selon le RACE 2000 (Recensement à Caractère électoral) les villes d'Abidjan et de Bouaké comptaient 1,7 millions de Maliens. D'autres sources comme le Haut Conseil des Maliens de l'Extérieur (HCME, 2000) donnent un chiffre d'environ 3000000 Maliens à l'étranger. Il s'agit d'une sous-estimation de la population malienne à l'étranger compte tenu de l'importante communauté malienne en Europe, des Amériques (USA, Canada) et autres pays de l'Afrique et du Monde. Officiellement en France on comptait 60.000 Maliens en 2000.

L'effectif des résidents absents en 1998 est estimé à 316605, soit 3,2% de la population résidente.

### 4. Analyse des lieux d'origine et de destination

Le recensement de 1998, contrairement à celui de 1987, ne permet pas de distinguer les lieux d'origine et de destination des migrants en internes et externes.

#### 4.1. Migration internationale

##### 4.1.1. Origine et destination de la population étrangère

Le tableau 7.1 présente une répartition comparative de la population étrangère pendant la période intercensitaire 1987-1998. On estime à 167.406 le nombre de personnes d'origine étrangère en 1998.

Les immigrants proviennent en grande partie des pays limitrophes plus précisément de la Côte d'Ivoire, du Burkina Faso et de la Guinée. Entre les deux recensements, on a assisté à une forte augmentation tant en proportions qu'en volume particulièrement des Ivoiriens et des Burkinabè (Tableau 7.1 et 7.2). L'effectif et la proportion des Ivoiriens ont été multipliés 11 fois en 1998. Cela pourrait s'expliquer par le retour massif des Maliens et des personnes de parents maliens nées en Côte d'Ivoire depuis plus les débuts des années 1960. Le phénomène a toujours existé avec l'ivoirisation et l'ivoirité qui date des années 1977. Il a certes pris dans ces dernières années une ampleur beaucoup plus grande au Mali avec les changements de régime et avec les conflits politiques dans les pays voisins surtout en Côte d'Ivoire. Les Maliens ont été victimes des conflits et l'instabilité politique depuis la fin de la Première République en Côte d'Ivoire et la xénophobie montante. L'expulsion de plus de 4000 pêcheurs maliens (Bozo et Sorko) des eaux de pêche d'Ayamé et d'Aboisso en 1998 (M A E M F, 1998) en est une bonne illustration. Les proportions des étrangers en provenance de la Guinée et du Burkina Faso ont fortement diminué par rapport au recensement de 1998 (Tableau 7.1). Par contre les effectifs ont augmenté pendant la période intercensitaire.

La région de Sikasso qui fait directement frontière avec la Côte d'Ivoire et qui partage la même aire culturelle et linguistique avec les populations du Nord ivoirien, est la principale région d'accueil des étrangers «ivoiriens». Les autres régions d'accueil d'étrangers ivoiriens sont le District de Bamako, Koulikoro, Ségou, Mopti et Kayes.

On observe de fortes colonies mauritaniennes et sénégalaises dans la région de Kayes qui fait frontière avec ces deux pays. La présence de fortes colonies d'étrangers provenant du Gabon et de la Centrafrique enregistrées dans la région de Kayes pourrait être s'expliquer par le retour d'anciens migrants commerçants soninké et d'enfants d'immigrés de deuxième et de troisième génération nés dans ces pays qui connaissent de plus en plus des difficultés économiques et de marché du travail. On peut émettre la même hypothèse pour les étrangers français dans cette région. Ils pourraient être des anciens émigrés en retraite ou qui n'arrivent pas à avoir un emploi en France. Ils retournent souvent avec leurs enfants nés en France. Dans le District de Bamako les étrangers sont pour la plupart des Guinéens, des Sénégalais et des Burkinabè auxquels s'ajouteraient les Maliens nés au Congo Brazza, en France et des réfugiés politiques de la Siéra Leone et du Libéria. Dans les régions du Nord on note des étrangers à Gao en provenance de la Mauritanie et du Ghana le Gold's Cote qui a longtemps été la destination privilégiée et ancienne des Haoussa et Sonraï.

Tableau 7.1 : Population étrangère selon le pays d'origine durant les deux périodes intercensitaires 1976-1987 et 1987-1998

Années	1976		1987		1998	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Guinée	19394	24,7	13459	23,1	15448	9,2
RCI	3917	5,0	2441	4,2	73644	44,0
Burkina	23259	29,6	9974	17,1	21239	12,7
Niger	3816	4,9	1314	2,3	5542	3,3
Mauritanie	9464	12,1	18444	31,6	6647	3,9
Algérie	322	0,4	286	0,5	-	-
Sénégal	3615	4,6	6372	6,3	11296	6,7
Ghana	322	0,4	774	1,3	2516	1,5
Gambie	-	-	-	-	601	0,4
Gabon	-	-	-	-	4509	2,7
Nigeria	-	-	-	-	1606	0,9
Bénin	-	-	-	-	548	0,3
Togo	-	-	-	-	584	0,3
Libéria	-	-	-	-	592	0,4
Congo Brazza	-	-	-	-	4063	2,4
Centrafrique	-	-	-	-	286	0,2
Cameroon	-	-	-	-	1240	0,7
Siéra Leone	-	-	-	-	598	0,4
Autre Afrique	8257	10,5	2117	3,6	4457	2,7
France	2636	3,4	1430	2,5	2473	1,5
Reste Monde	-	-	-	-	2397	1,4
N D	1623	2,1	2603	4,5	7056	4,2
Total	78538	100,0	58279	100,0	167.406	100,0

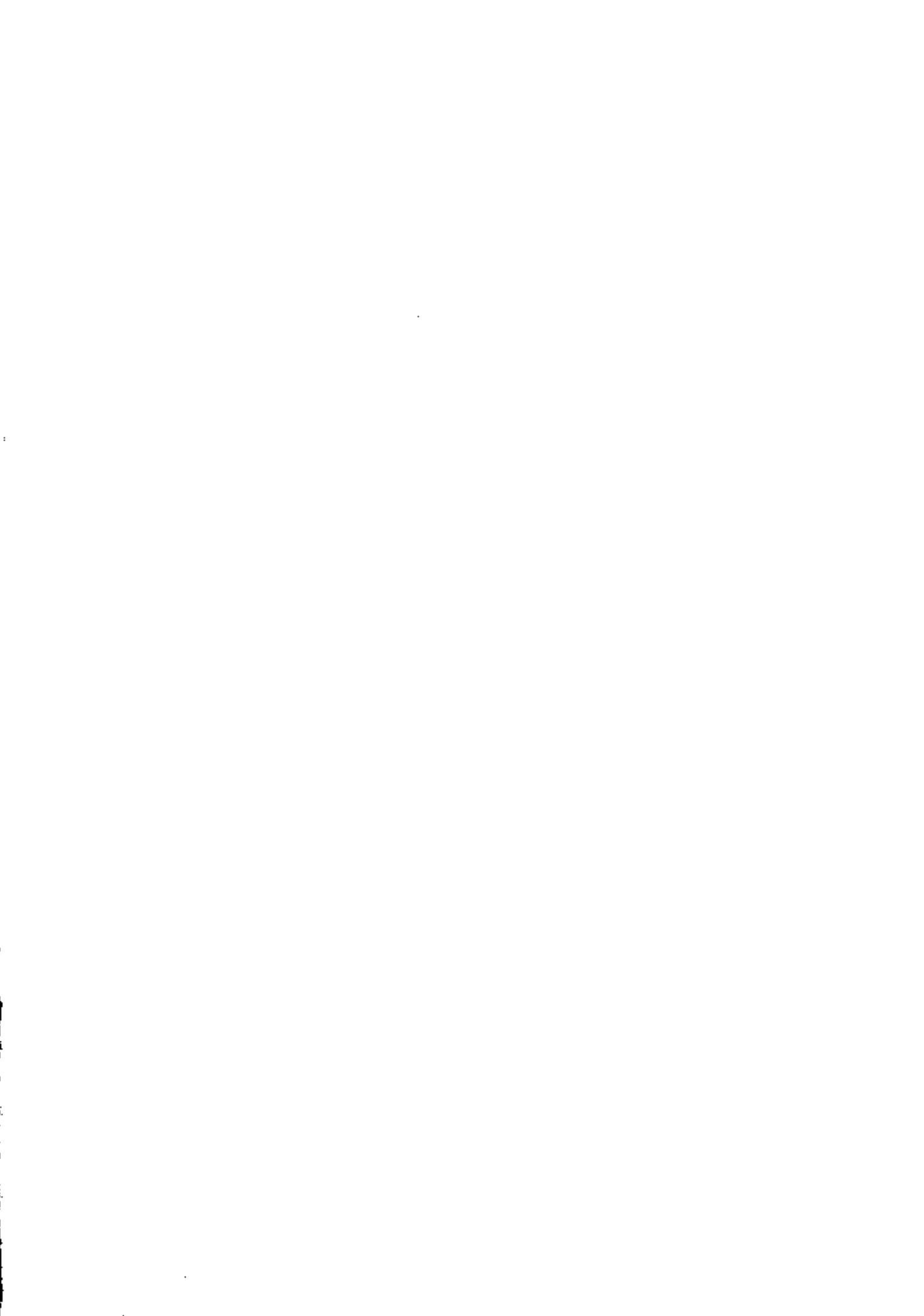
Tableau 7.2 : Population immigrante (étrangère) selon le lieu de naissance (pays) et la région de résidence au Mali

Région Origine	Kayes	Koulik	Sikasso	Ségou	Mopti	Tombouctou	Gao	Kidal	Bko	Total
Guinée	2825	2407	1551	433	189	38	15	2	7988	154
RCI	4880	10032	27997	6737	5032	855	390	13	17708	736
Burkina	271	897	4634	6420	4325	133	347	7	4205	212
Niger	237	172	310	182	302	224	2944	24	1147	554
Mauritanie	3241	1636	285	341	179	390	15	5	555	664
Sénégal	2544	1419	753	417	213	127	63	7	5757	112
Ghana	119	129	214	140	286	139	871	2	616	251
Gambie	165	96	28	45	21	1	10	0	235	601
Gabon	2285	829	122	111	63	15	13	2	1069	450
Nigeria	153	98	94	129	176	88	342	8	518	160
Bénin	64	31	42	47	34	5	58	3	264	548
Togo	33	11	14	6	8	24	64	280	144	584
Libéria	84	73	43	39	45	4	6	0	298	592
Congo Brazz	1643	571	34	168	15	36	0	0	1596	406
Centrafricain	121	15	4	7	4	1	4	0	130	286
Cameroun	351	114	10	23	11	0	2	0	739	124
Siéra Leone	188	29	28	24	49	3	8	1	268	598
Autre Afriq	918	410	132	217	155	51	104	16	2454	445
France	734	165	75	49	36	7	13	8	1386	247
Reste Monde	187	171	160	129	275	84	130	6	1255	239
N D	679	1055	1346	1938	726	252	141	8	911	705
Total	21722	20360	37876	17602	12144	2477	5594	388	49243	1677
Pop. Resid.	1.373.316	1.570.507	1.782.157	1.675.358	1.478.505	476.793	394.594	42.386	1.016.296	9.810

### 3. Matrice migratoire

Le tableau 7.3 présente d'une part la matrice migratoire régionale et d'autre part les soldes par région et les taux de migration par région. Habituellement le solde migratoire est obtenu par la différence entre la population résidente et la population native de chaque région. Les taux de migrants concernent la proportion d'individus non nés dans la région.

Le solde est positif dans le District de Bamako et la région de Sikasso et négatif dans toutes les régions comme au recensement de 1987. Le District de Bamako et la région de Sikasso habitent de fortes populations nées ailleurs. Ils restent des zones d'attraction de migrants. Les autres régions continuent d'être des zones de répulsion. On constate aussi que le taux de migration est en baisse dans toutes les régions comparativement à celui du recensement de 1987. Cependant, on observe de grandes disparités tant au niveau des soldes migratoires qu'au niveau des taux de migration d'une région à l'autre. Les régions de Sikasso et de Koulikoro présentent la même situation de taux de migrants (8%). Cependant il faut noter que le taux de migrants à Koulikoro n'a changé alors que celui de la région a baissé de 10,2% à 8,1% au cours de la période intercensitaire. Les régions de Kayes, Mopti, Gao et Tombouctou constituent le même groupe avec un taux de migrants qui tourne au tour de 4%.



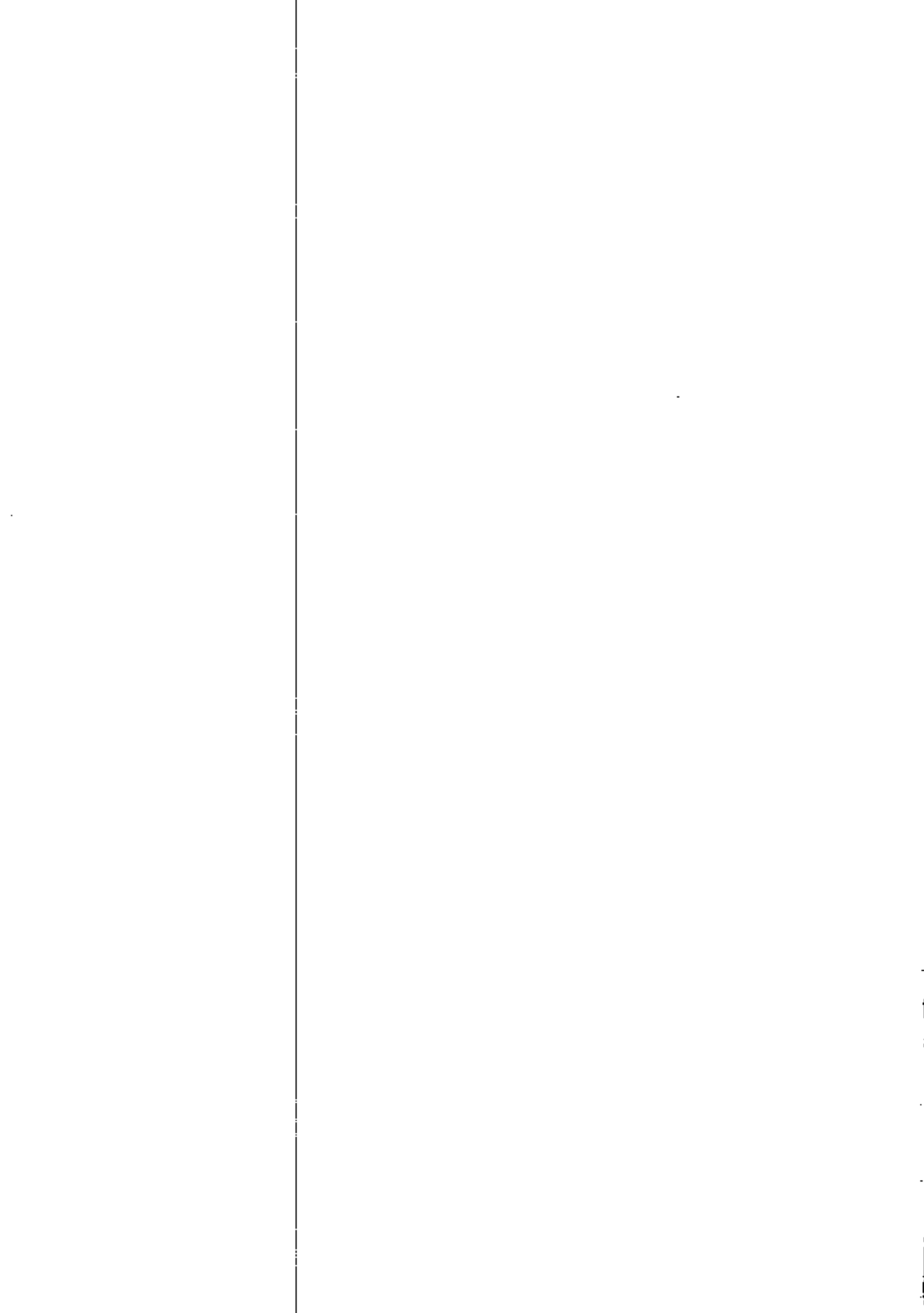


Tableau 7.3 : Matrice migratoire, lieu de naissance, lieu de résidence

Rég. Naïss	Région de résidence									
	Kayes	Kouli	Sikasso	Ségou	Mopti	Tomb.	Gao	Kidal	Bko	Total
Kayes	1311630	14100	7710	6138	2100	899	1160	55	52737	1396539
Kouli	11396	1444573	23489	21396	3034	442	787	115	91660	1596892
Sikasso	3438	14848	1637309	20313	4221	670	655	49	49546	1731049
Ségou	13728	25069	37825	1553912	15575	3574	3027	759	74369	1727838
Mopti	2315	10367	19781	25781	1415418	3584	1215	103	38914	1517478
Tomb.	789	4695	3457	4666	16703	460698	2469	288	16545	510310
Gao	615	2646	2230	3884	4330	2522	377533	1437	9722	404919
Kidal	111	398	253	326	183	96	425	39041	811	41644
Bko	8572	33451	12227	11268	4797	1831	1783	151	632759	706839
Etranger	21722	20360	37876	17602	12144	2477	5594	388	49243	
Total	1374316	1570507	1782157	1665196	1478505	476743	394648	42386	1016306	
Solde Mig	22223	- 26385	+ 51108	- 62642	- 38973	- 33567	- 10271	- 742	+ 309467	
Taux Mig	4,6	8,0	8,1	6,7	4,3	3,4	4,3	7,9	37,7	
Taux en 1987	5,6	8,0	10,2	8,4	6,3	3,8	3,7	-	43,9	

#### 4. 1. 2. Migration interne : analyse de liens avec l'indice de pauvreté dans les différentes régions du Mali

Les causes des migrations sont multiples, cependant les raisons économiques sont prépondérantes : “ *Les personnes et les familles migrent à la recherche d'un emploi mieux rémunéré afin d'améliorer leurs conditions de vie* ” (Julien Condé, 1986). Cette situation est le corollaire d'un sous-développement relatif des pays ou des régions de départ des migrants. Le milieu rural, au Mali, constitue le principal pourvoyeur de la migration. La sortie de personnes d'une région (émigration) vers une autre région (entrée ou immigration) constitue les migrations internes. Leur ampleur d'une région vers une autre est fonction des contraintes et des potentialités naturelles, économiques, sociales existantes. Ces contraintes et ces potentialités sont considérées comme les conditions de vie et traduisent la pauvreté d'une population dans une localité. L'indice de pauvreté est la proportion (%) de la population touchée par les différentes formes de la pauvreté. Elle varie d'une région à l'autre au Mali (CSLP 2002, 12).

Au Mali, on peut penser que l'intensité des migrations internes varie d'une région à l'autre en fonction de son indice de pauvreté. Les contraintes sont en général les causes de l'émigration et les potentialités sont les facteurs de l'immigration dans chaque région. On peut émettre aussi l'hypothèse que migrations interrégionales sont liées aux contraintes et aux potentialités existant dans chaque région.

Le tableau 8.1 montre que District de Bamako est la principale destination des émigrés de la région de Kayes, Koulikoro et Sikasso. Les secondes destinations respectivement Koulikoro pour les émigrés de Kayes, Sikasso et Koulikoro pour ceux de la région de Koulikoro et les émigrés de la région de Sikasso pour la région de Ségou. Les émigrés de la région de Ségou se déplacent dans une grande proportion pour Bamako et pour la région de Sikasso. Les populations de la région de Mopti ont pour principale destination à l'intérieur du pays Bamako et Ségou. Dans la région de Tombouctou, la



destination principale des émigrés après le District de Bamako est la région de Mopti. Hors du District de Bamako, les populations des régions de Gao et de Kidal semblent émigrer peu vers les autres régions du Mali. Enfin, les Bamakois ont pour principale destination à l'intérieur la région de Koulikoro.

Tableau 8.1: Répartition des émigrés selon la région de destination

Destination		Région de naissance								
		Kayes	Koulik	Sikasso	Ségou	Mopti	Tombouc.	Gao	Kidal	Bko
Kayes	Eff	-	1396	3438	13728	2315	789	615	111	8572
	%	-	7,5	3,7	7,9	2,3	1,6	2,2	4,3	11,6
Koulik	Eff	14100	-	14848	25069	10367	4695	2646	398	33451
	%	16,6	-	15,8	14,4	10,2	9,5	9,7	15,3	45,2
Sikasso	Eff	7710	23489	-	37825	19781	3457	2230	253	12227
	%	9,1	15,4	-	21,7	10,4	6,9	8,1	9,7	16,5
Ségou	Eff	6138	21396	20313	-	25781	4666	3884	326	11268
	%	7,2	14,0	21,7	-	25,3	9,4	14,2	12,5	15,2
Mopti	Eff	2100	3034	4221	15575	-	16703	4330	183	4797
	%	2,5	2,0	4,5	8,9	-	33,7	15,8	7,0	6,5
Tomb.	Eff	899	442	670	3574	3584	-	2522	96	1831
	%	1,1	0,3	0,7	2,1	3,5	-	9,2	3,7	2,5
Gao	Eff	1160	787	655	3027	1215	2469	-	425	1783
	%	1,4	0,5	0,7	1,7	1,2	4,9	-	16,3	2,4
Kidal	Eff	55	115	49	759	103	288	1437	-	151
	%	0,1	0,0	0,05	0,4	0,1	0,6	5,2	-	0,2
BKO	Eff	52737	91660	49546	74369	38914	16545	9722	811	-
	%	62,1	60,2	52,9	42,8	38,1	33,3	35,5	31,2	-
Total	Eff	84899	152319	93740	173926	102060	49612	27386	2603	74080
	%	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Quant aux immigrés selon la région d'origine (Tableau 8.2), la région de Kayes reçoit surtout les populations de la région de Ségou puis de Koulikoro. Les immigrés dans la région de Koulikoro proviennent du District de Bamako et de la région de Ségou avec lesquels elle fait frontière. Les immigrés de la région de Sikasso sont essentiellement les populations de deux régions frontalières Ségou et Koulikoro et de la région de Mopti. A Ségou, les immigrés proviennent en grande partie de la région de Mopti, Koulikoro et Sikasso, trois régions qui lui font directement frontière. La région de Mopti reçoit surtout les populations des régions de Tombouctou et de Ségou. Tombouctou reçoit à proportions égales les immigrés des régions de Mopti et de Ségou. La population immigrée de la région de Gao est composée de ceux qui arrivent des régions de Ségou et de Tombouctou. Kidal reçoit les populations des régions de Ségou et de Gao. Les immigrés de Bamako sont ressortissants des régions de Koulikoro (Banamba), Ségou et Kayes, etc.

Tableau 8.2: Répartition des immigrants selon la région d'origine

Origine		Résidence								
		Kayes	Koulik	Sikasso	Ségou	Mopti	Tombouc.	Gao	Kidal	Bko
Kayes	Eff	-	14160	7710	6138	2100	899	1160	55	52737
	%	-	13,4	7,2	6,5	4,1	6,6	10,1	1,9	15,8
Koulik	Eff	11396	-	73489	21396	3034	442	787	115	91660
	%	27,8	-	21,9	22,8	5,9	3,7	6,8	3,9	27,4
Sikasso	Eff	3438	14848	-	20313	4221	670	655	49	49546
	%	8,4	14,1	-	21,7	8,3	4,9	5,7	1,7	14,8
Ségou	Eff	13728	25069	37825	-	15575	3574	3027	759	74369
	%	33,5	23,7	35,4	-	30,6	26,2	26,3	25,7	22,2
Mopti	Eff	2315	10367	19781	25781	-	3584	1215	103	38914
	%	5,6	9,8	18,5	27,5	-	26,3	10,5	3,5	11,6
Tomb.	Eff	789	4695	3457	4666	16703	-	2469	288	16545
	%	1,9	4,5	3,2	4,9	32,8	-	21,3	9,7	4,9
Gao	Eff	615	2646	2230	3884	4330	2522	-	1437	9722
	%	1,5	2,5	2,1	4,1	8,5	18,5	-	48,6	2,9
Kidal	Eff	111	398	253	126	183	96	425	-	811
	%	0,3	0,4	0,2	0,3	0,4	0,7	3,7	-	0,2
Bko	Eff	8572	33451	12227	11268	4797	1831	1783	151	-
	%	20,9	31,7	11,4	12,0	9,4	13,4	15,5	5,1	-
Total	Eff	40964	105574	106972	93772	50943	13618	11521	2957	334304
	%	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

### Analyse spatiale de la migration interne et pauvreté

Pour mieux comprendre les émigrations et les immigrations dans chaque région, il semble nécessaire de prendre en compte les principales contraintes au niveau des ressources, contraintes liées aux compétences, à la région (surtout au cercle) de naissance, contraintes liées à la culture et les potentialités perçues par les populations et la proportion de pauvres ou incidence de pauvreté (%) de la région (CSLP 2002, 12-15). Bien que le CSLP et le RGPH n'aient pas les mêmes objectifs, on peut faire une tentative de rapprochement entre les contraintes, les potentialités et les flux migratoires interrégionaux.

**La région de Kayes** a une incidence de pauvreté très proche de la moyenne nationale avec une proportion de 62,4% de sa population. Les principales contraintes de la région sont, l'enclavement intérieur et extérieur, l'insuffisance alimentaire, les problèmes d'eau potable, le faible taux de couverture sanitaire, le manque de bras valides, etc. Les atouts que sont les mines, le barrage de Manantali et les terres irrigables (CSLP 2002) sont sous-exploités. Tout cet ensemble expliquerait la forte émigration en destination de Bamako qui bénéficie de grandes potentialités économiques (le commerce surtout pour les Soninké) et d'infrastructures (sanitaires, scolaires).

L'émigration provoque un manque de bras valides faisant ainsi des ménages pauvres en main-d'œuvre. Il semble qu'on ne soit pas arrivé à cette pauvreté structurelle dans toutes les régions du Mali. Mais dans la région de Kayes, elle semble une autre forme de pauvreté qui provient d'une main-d'œuvre incapable d'entreprendre des travaux agricoles nécessaires au bien-être et à la survie du ménage. Dans la région de Kayes des études (GUBERT F., 1999) ont révélé qu'une baisse de la production céréalière est constatée dans les familles avec émigrés : 337 kg/tête contre 436 kg/tête pour les familles sans émigrés. Le départ des hommes valides entraîne à la fois un manque de disponibilité de main-d'œuvre et une réduction de la production des céréales traditionnelles. La migration devient un facteur d'insécurité alimentaire et non une chance d'améliorer les conditions de vie des populations restées sur

place. La mentalité d'assistés soutenue par les émigrants semble paraître aussi une des causes de la pauvreté dans la région de Kayes.

**La région de Koulikoro** avec une incidence de 59,5% enregistre la proportion de pauvres la plus faible après Bamako. Les contraintes sont essentiellement l'insuffisance d'aménagements hydroagricoles, la difficulté d'accès au crédit, l'ensablement du fleuve Niger, le problème d'emploi, etc. Le potentiel hydroagricole, l'existence de quelques usines et les structures d'encadrement (CMDT, OIIVN, OPIB), etc. sont les atouts de la région. On peut émettre l'hypothèse que sa population émigre à Bamako pour les activités commerciales et l'accès au crédit (surtout pour les populations soninké du cercle de Banamba). Les ménages pauvres en terres migrent vers les régions de Ségou et de Sikasso à la recherche de terres exploitables. Région peu attractive, elle reçoit cependant ses voisins bambara de Ségou et certes migrants soninké de retour.

**La région de Sikasso** a une proportion de pauvres (65,8%) légèrement supérieure à la moyenne nationale. Près de 30% de la population occupée est touchée par le sous-emploi. Les contraintes principales de la région sont : la mauvaise organisation des producteurs, la détérioration des termes de l'échange. Les atouts de la région sont la production de fruits et légumes, la situation géographique (région frontalière avec la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso), la présence du système bancaire et financier décentralisé, des terres fertiles, des conditions climatiques favorables, etc.

Zone cotonnière attractive, la région a un solde migratoire positif. Ce qui veut dire que l'immigration y est plus forte que l'émigration. Malgré ce solde positif, Bamako reste la principale destination des émigrés ressortissants des cercles de Sikasso, Bougouni et de Yanfolila, maraîchers, commerçants ou vendeurs de fruits et de tubercules. Des études (ZALLE, 1998 ; SANOCO, 2002) ont révélé que 50% maraîchers du District de Bamako sont originaires de la région de Sikasso. Maraîchers senoufo pour la plupart avant leur arrivée à Bamako, ils pratiquent cette activité péri-urbaine bien rémunérée dont les produits sont beaucoup consommés par les populations du District de Bamako (ZALLE, 19978). Elle permet de lutter contre la pauvreté alimentaire dans le District. La région de Ségou est la seconde destination des populations frontalières nord des cercles de Koutiala et de Yorosso. Malgré l'accès facile au marché commercial et au crédit agricole, la détérioration des termes de l'échange (la baisse du prix du coton), la mauvaise organisation des producteurs, en un mot, le sous-emploi, qui touche 30% des populations occupées et les faibles revenus après la campagne cotonnière poussent les jeunes de ces deux cercles à la migration saisonnière de main d'oeuvre dans les aménagements rizicoles de l'Office du Niger. Dans l'Office du Niger, ils ont plus de chance d'avoir un travail salarié dans les champs de riz, un surplus d'argent avant la prochaine saison des pluies.

En revanche, les immigrés en provenance de la région de Ségou sont essentiellement des localités arides des cercles de San et de Tominián et qui font frontière avec la région de Sikasso. Fuyant la pauvreté de potentialité, les ménages pauvres en terres qui arrivent cherchent à s'installer sur les terres cultivables dans les cercles de Koutiala, Yorosso et Sikasso. Les jeunes Bwa viennent aussi pour les travaux saisonniers de la culture de potimac de terre à Sikasso. Certains sont employés par les producteurs de coton pour une saison de pluie. Cette forme de migration est une stratégie de soulager leur pauvreté de revenu et de pouvoir aussi se procurer de matériels agricoles (charrues, charrettes, etc.).

Les immigrants venant de la région de Mopti sont en général les populations du pays dogon à la recherche de terres dans les cercles de Sikasso, Koutiala et Yanfolila. Ce sont des migrations agricoles de familles entières de Dogon de Bandiagara pauvres en terres. « *Le pays Dogon a fourni l'essentiel de la main-d'œuvre saisonnière pour la mise en valeur du périmètre irrigué de Kéléla. En 1985 plus de 280 familles en provenance de divers cercles des régions de Mopti. Les zones des barrages de Sélingué (cercle de Yanfolila) abritent des communautés dogon et Bozo de Mopti* (Ibrahima CISSE, 1993).

Les migrations familiales des Dogon de Bandiagara en direction de la région de Sikasso ont entraîné pour la zone de départ un manque de bras valides, vieillissement démographique, une pauvreté structurelle certainement moins grave que celle de la région de Kayes. Elles ont aussi entraîné des menaces de désertification au Sud : surexploitation agricole, surpâturage et déforestation ; une accentuation des inégalités sociales : paysans riches, petits paysans produisant des céréales pour l'autoconsommation et les immigrants ruraux, en insécurité foncière.

La région de Ségou présente une incidence de pauvreté de 68,2% de sa population. La région reste butée aux difficultés d'accès au crédit bancaire et à la terre, à l'inorganisation des producteurs, etc. Les potentialités de la région sont énormes : ressources en eau et en terres, aménagements hydroagricoles, unités industrielles, etc. Malgré ses énormes potentialités, la région a un solde migratoire négatif.

Dans la région de Ségou, certains auteurs (Véronique HERTRICH 1999) ont montré que la pratique migratoire relève principalement de deux types de déplacements en pays bwa des cercles de San et de Tominian : «la migration chez les Peul» et «la migration de travail». La migration chez les Peul est une stratégie de lutte contre la pauvreté de potentialité. Les jeunes hommes effectuent des séjours de gardiennages chez les bergers peuls pour se procurer des têtes de bétail. Ces migrations permettent aux familles d'accéder à des bœufs de labour sans échange monétaire, la rétribution étant d'une tête pour six mois de gardiennage. Les migrations chez les Peul ont commencé à se développer au milieu des années 1970 avec la diffusion de la charrue. Cette forme de migration se poursuit encore en pays bwa. Les migrations de travail visent en revanche, la recherche du numéraire et se réalisent généralement hors de la région, vers les centres urbains ou les régions favorables aux travaux saisonniers. C'est ce qui pourrait expliquer la migration des jeunes bwa, par exemple comme signalé dans l'immigration des populations de la région de Ségou à Sikasso comme signalée plus haut. Les migrations féminines de travail sont également développées. Les jeunes filles des cercles de San et de Ségou vont proposer leurs services en tant que domestiques auprès de familles citadines à Bamako (ISH, 1991). Les jeunes hommes sont le plus souvent employés comme gardiens ou domestiques dans les familles.

La région de Mopti a l'incidence de pauvreté la plus élevée (76,2%) qui touche plus de trois quarts de sa population. Cependant, la région dispose de grandes potentialités en bétail, en eau, ONG et partenaires au développement local, etc. Les problèmes de la région sont essentiellement le conflit foncier entre éleveur peul et agriculteurs dogon, l'insuffisance en équipements agricoles, la mauvaise organisation des filières pêche et élevage, etc. Ces contraintes essentielles expliqueraient le solde migratoire fortement négatif la région considérée très répulsive.

Comme souligné dans le cas de l'immigration à Sikasso et à Ségou, la pauvreté de potentialité (difficultés d'accès à la terre, aux pâturages) sont les motifs essentiels du départ

des agriculteurs dogon vers la région de Ségou dans l'Office du Niger pour la culture du riz et le maraîchage (culture de l'oignon) et dans la région de Sikasso (pour la culture des céréales) où l'accès à la terre leur semble plus facile. Le manque de pâturages et de l'eau pour les animaux est aussi une des raisons des migrations peul dans le nord et le sud de la région de Sikasso faisant frontière avec la Côte-d'Ivoire et le Burkina Faso. Donc on peut argumenter que c'est très souvent le manque de terre qui incite les paysans dogon à migrer hors des zones rurales pauvres. Les zones de destination sont alors les régions où il existe des terres cultivables et disponibles comme Sikasso et Ségou. On peut qualifier les migrations dogon de migrations agricoles aussi bien dans la région de Sikasso (CISSE I. 1993) que de Ségou. A cela on peut ajouter la faiblesse de la productivité agricole et des revenus qui pousse les populations à émigrer vers le Sud du pays.

Néanmoins, la région reçoit des migrants venant surtout de la région de Ségou. Ces migrants sont pour la plupart des pêcheurs bozo du Macina. Une autre catégorie de pêcheurs étrangers présents est les Sorko de la région de Tombouctou. A ceux-ci s'ajoutent les commerçants, artisans et éleveurs provenant également de la région de Tombouctou plus répulsive que la région de Mopti.

**La région de Tombouctou** présente un taux de pauvreté supérieur à la moyenne nationale. La pauvreté dans la région touche 77% de la population. Cette situation de pauvreté s'explique essentiellement par les contraintes naturelles et les problèmes sociaux, les problèmes fonciers et la pénurie alimentaire, etc. Par conséquent, elles sont les causes principales de l'émigration des populations vers les régions de Mopti et de Gao. Zone très répulsive disposant de peu d'atouts, elle reçoit quelques immigrants provenant des régions limitrophes Mopti et Gao.

**La région de Gao** a un taux de pauvreté de 78,7% peu différente de celui de Tombouctou. Les principales causes de la pauvreté sont les contraintes naturelles, les aspects sociaux, l'enclavement, les difficultés d'accès au crédit, la mauvaise gestion des ressources naturelles, etc. C'est cet ensemble de contraintes qui pourrait expliquer le caractère répulsif de la région et les départs massifs vers le District de Bamako et les capitales régionales Mopti et Ségou pour exercer certaines activités comme le commerce.

Comme tous les ruraux maliens résidant dans les centres urbains, les populations de cette région, les Sonraï en particulier constituent la principale source de revenu de leurs parents demeurant au village. L'ODHD/LCDM (1999) a souligné que ce cas était surtout élevé dans la région de Gao (22,11%) par le système de la création de « *koroboro-bitiguin* » (boutiques tenues par les Sonraï) à Bamako et dans les principales villes du pays.

Malgré les atouts dont elle dispose, la région de Gao accueille peu d'immigrés en provenance de l'intérieur du pays.

**La région de Kidal** présente une pauvreté généralisée qui touche 92,8% de la population. Les causes évoquées sont identiques à celles des régions de Tombouctou et de Gao. Elles expliquent fondamentalement les départs de populations de la région vers les régions voisines et la faible immigration dans la région.

Le District de Bamako apparaît comme un îlot de prospérité avec une incidence de pauvreté de 28,6% par rapport aux autres régions. Possédant la majorité de toutes infrastructures du pays, Bamako est le pôle d'attraction des migrants de l'ensemble des

régions du Mali. Pour cette raison, elle est confrontée aux problèmes de l'urbanisation, de mendicité, d'habitat, de chômage, de maladie, de salubrité, etc.

## **Conclusion**

Les migrations de courte durée se sont intensifiées par rapport aux migrations de longues absences. Le District de Bamako et la région de Sikasso restent les principales zones d'attraction comme en 1987 avec un solde positif. Pendant la période intercensitaire 1987-1998, on a assisté à une diminution relative des taux de migration et à une augmentation de l'arrivée de populations étrangères au Mali. Les régions Kayes, Koulikoro et Ségou et particulièrement le District de Bamako et la région de Sikasso sont les principales localités d'accueil.

Comme en 1987, le recensement de 1998 ne permet pas d'isoler les facteurs déterminants des migrations. Mais en analysant les contraintes évoquées dans chaque région par le CSLP (2002), on est tenté de croire que les migrations par région peuvent s'expliquer par les contraintes naturelles et autres propres à chaque région. Les facteurs déterminants des migrations seraient essentiellement les différentes formes de pauvreté (pauvreté de conditions de vie, pauvreté monétaire ou de revenu et pauvreté de potentialité) auxquelles sont soumises les populations de chaque région. L'importance des flux migratoires interrégionaux d'une région à l'autre semble liée à l'incidence de pauvreté de la région et surtout au type de pauvreté qui touche les populations de la région.

**Annexe I : Répartition des résidents absents et des visiteurs par sexe, âge par région et milieu**
**Tableau 4.1 : Mali**

Âges (ans)	Résidents Absents						Visiteurs					
	RA Urbain			RA Rural			V. Urbain			V. Rural		
	Masc.	Fém.	total	Masc.	Fém.	total	Masc.	Fém.	total	Masc.	Fém.	total
00-04	2719	2560	5279	13060	13310	26370	2565	3102	5767	4604	6327	10931
05-09	2643	2635	5278	10777	12084	22861	1261	2013	3274	3218	5200	8418
10-14	2835	2528	5363	13043	14122	27165	1254	3192	4446	2895	4114	6909
15-19	4019	3177	7196	24016	20091	44107	2769	5773	8542	3631	5670	9301
20-24	5310	2895	8205	26484	11836	38310	3350	3780	7130	3737	4926	8663
25-29	4009	2251	6260	18650	8156	26806	2419	2372	4781	3150	3418	6568
30-34	3024	1630	4654	14281	5958	20239	1493	1704	3197	2349	2537	4886
35-39	2437	1180	3617	10683	4239	14922	1043	1136	2179	1737	1668	4305
40-44	2012	873	2885	7805	3428	11233	801	811	1612	1298	1286	2584
45-49	1507	637	2144	5553	2246	7799	550	583	1133	897	816	1713
50-54	1204	575	1779	4565	2036	6601	440	548	988	779	752	1531
55-59	780	397	1177	2916	1271	4187	284	371	654	509	484	993
60-64	633	316	949	2626	1253	3879	242	481	723	455	585	1040
65-69	379	198	577	1349	662	2010	139	265	404	216	344	560
70-74	265	130	395	983	509	1492	132	315	447	181	285	466
75-79	114	61	175	446	177	623	64	95	159	68	125	193
80 et +	76	45	121	336	155	491	56	96	152	75	100	175
ND	547	293	840	1013	593	1606	555	312	867	272	235	507
Total	34513	22381	57894	158596	101126	259722	19417	26949	46366	30071	38871	68942

**Tableau 4.2 : Région de Kayes**

Âges (ans)	Résidents Absents						Visiteurs					
	RA Urbain			RA Rural			V. Urbain			V. Rural		
	Masc.	Fém.	total	Masc.	Fém.	total	Masc.	Fém.	total	Masc.	Fém.	total
00-04	397	355	752	2628	2644	5272	228	302	530	844	1113	1957
05-09	353	329	682	2212	2367	4579	154	239	393	664	970	1634
10-14	315	309	624	2405	1952	4357	126	242	368	499	787	1286
15-19	477	326	803	3342	2310	5652	206	265	471	717	903	1610
20-24	660	321	981	3924	1799	5723	305	265	570	1056	836	1891
25-29	584	309	893	3096	1567	4663	271	206	477	1073	611	1684
30-34	438	223	661	2505	1260	3765	143	152	295	725	519	1244
35-39	347	174	521	1931	915	2826	124	102	326	526	341	867
40-44	249	129	378	1392	745	2137	124	93	217	313	339	652
45-49	210	86	296	1132	520	1652	56	56	112	274	194	468
50-54	151	93	244	935	502	1437	41	53	94	165	139	304
55-59	112	60	172	597	330	927	30	38	68	113	122	235
60-64	84	57	141	490	291	681	15	33	48	112	152	264
65-69	45	24	69	269	176	445	14	15	29	48	75	123
70-74	23	17	40	198	117	315	12	14	26	42	69	111
75-79	17	14	31	107	29	136	4	4	8	19	31	50
80 et +	8	8	16	61	26	87	5	9	14	12	18	30
ND	58	21	79	202	132	334	21	12	33	92	62	154
Total	4509	2855	7364	27426	17682	45108	1879	2100	3979	7294	7281	14575

Tableau 4.3 : Région de Koulikoro

Ages (ans)	Résidents Absents						Visiteurs					
	RA Urbain			RA Rural			V. Urbain			V. Rural		
	Masc.	Fém.	total	Masc.	Fém.	total	Masc.	Fém.	total	Masc.	Fém.	total
00-04	273	339	612	2658	2820	5478	306	358	664	1211	1571	2782
05-09	298	323	621	1756	2642	4388	138	222	360	713	1241	1954
10-14	342	347	689	2189	3028	5187	105	325	430	559	901	1460
15-19	600	459	1059	4773	4938	9711	350	614	964	787	1547	2334
20-24	682	391	1073	5168	2580	7748	414	414	828	777	1267	2044
25-29	486	259	745	3192	1572	4764	243	248	491	619	820	1439
30-34	348	173	521	2305	1141	2446	154	180	334	479	518	997
35-39	288	121	409	1669	769	2338	115	119	234	320	338	658
40-44	222	100	322	1250	626	1876	98	90	188	237	254	491
45-49	167	76	243	900	500	1400	60	54	114	174	143	317
50-54	132	66	198	755	409	1164	46	61	107	159	160	319
55-59	84	60	144	476	229	705	24	35	59	99	86	185
60-64	61	28	89	375	225	600	30	62	92	70	97	167
65-69	43	26	69	230	112	342	15	31	46	43	72	115
70-74	26	12	38	148	97	245	9	28	37	29	46	75
75-79	12	6	18	74	35	109	6	9	15	10	24	34
80 et +	4	4	8	55	23	78	6	9	15	14	21	35
ND	58	29	87	157	123	175	15	21	26	42	53	95
Total	4126	2819	6945	28095	21859	49984	2134	2880	5014	6342	9159	15501

Tableau 4.4 : Région de Sikasso

Ages (ans)	Résidents Absents						Visiteurs					
	RA Urbain			RA Rural			V. Urbain			V. Rural		
	Masc.	Fém.	total	Masc.	Fém.	total	Masc.	Fém.	total	Masc.	Fém.	total
00-04	452	436	888	1760	1934	3694	297	397	694	711	1039	1750
05-09	450	449	899	1372	1798	3170	127	264	391	493	886	1379
10-14	456	439	895	1971	1757	3728	174	308	482	508	664	1172
15-19	603	549	1152	3642	2844	6486	316	511	821	607	942	1549
20-24	758	475	1233	3275	1548	8823	400	429	829	488	751	1239
25-29	506	354	860	1914	1009	1923	289	316	605	428	500	928
30-34	392	277	669	1219	798	2017	203	197	400	331	353	684
35-39	271	182	453	805	572	1377	131	129	260	216	253	469
40-44	209	122	331	534	435	969	71	97	168	187	191	678
45-49	155	101	256	417	281	698	60	68	128	120	132	252
50-54	136	63	199	314	256	570	45	48	93	108	109	297
55-59	79	61	140	207	178	385	33	58	91	76	80	156
60-64	65	49	114	217	162	379	37	53	90	64	84	148
65-69	32	30	62	128	110	238	16	28	44	30	54	84
70-74	28	16	44	95	69	164	17	33	50	29	48	78
75-79	12	4	16	59	33	92	7	8	15	10	18	28
80 et +	9	7	16	33	33	66	6	7	13	11	11	22
ND	101	43	144	105	77	182	46	44	90	24	29	43
Total	4714	3657	8401	18067	13894	31961	2269	2995	5264	4441	6144	10585

Tableau 4.5. Région de Ségou



Âges (ans)	Résidents Absents			RA Rural			Visiteurs					
	RA Urbain			RA Rural			V. Urbain			V. Rural		
	Masc.	Fém.	total	Masc.	Fém.	total	Masc.	Fém.	total	Masc.	Fém.	Total
00-04	336	318	654	2706	2820	5526	252	179	631	669	987	1656
05-09	343	417	760	1805	2294	4099	218	232	250	519	960	1479
10-14	396	369	765	2488	3873	6361	213	434	647	532	849	1381
15-19	653	513	1166	5984	6480	12464	439	746	1185	787	976	1763
20-24	847	425	1272	6990	3232	9222	476	491	967	732	823	1555
25-29	606	280	886	4420	1754	6174	318	287	605	517	483	1000
30-34	414	197	611	3337	1183	4520	305	215	420	369	418	787
35-39	292	165	457	2129	816	2945	121	134	255	276	238	514
40-44	301	115	416	1424	648	2072	101	82	183	178	169	347
45-49	189	62	251	911	374	1285	49	62	111	118	101	219
50-54	153	77	230	647	333	940	57	51	108	108	119	227
55-59	103	42	145	418	191	609	31	31	62	65	67	132
60-64	73	40	113	338	213	551	31	44	75	59	74	133
65-69	50	23	73	193	111	204	8	28	36	26	46	72
70-74	40	16	56	129	85	217	15	24	29	29	45	74
75-79	18	9	27	58	25	83	6	12	18	10	16	26
80 et +	11	8	19	38	27	65	5	12	17	7	13	20
ND	88	57	145	166	95	261	50	25	75	48	32	80
Total	4913	3133	8046	34181	24557	58738	2595	3289	5884	5049	6416	11465

Tableau 4.6 : Région de Mopti

Âges (ans)	Résidents Absents			RA Rural			Visiteurs					
	RA Urbain			RA Rural			V. Urbain			V. Rural		
	Masc.	Fém.	total	Masc.	Fém.	total	Masc.	Fém.	total	Masc.	Fém.	total
00-04	214	225	439	2305	2240	4545	497	254	751	695	963	1658
05-09	191	200	291	2429	2175	4504	124	132	256	598	729	1327
10-14	238	232	470	2723	1980	4700	228	210	238	647	578	1225
15-19	377	290	667	4537	2771	7308	229	296	525	544	758	1302
20-24	471	234	705	5230	2004	7244	248	278	526	479	734	1213
25-29	368	163	531	4229	1695	6824	186	165	351	369	594	963
30-34	297	139	436	3322	1114	4436	120	120	240	302	453	755
35-39	250	91	341	2696	831	3527	81	87	168	282	312	594
40-44	224	84	308	2000	701	2071	77	48	125	230	222	452
45-49	183	64	247	1369	437	1806	38	34	72	150	147	297
50-54	163	64	227	1210	375	1585	63	72	135	174	149	323
55-59	88	39	127	803	265	868	25	17	42	128	96	224
60-64	74	35	109	751	250	1001	26	23	49	104	127	231
65-69	54	14	68	341	103	444	19	7	26	49	63	112
70-74	49	16	65	265	89	353	26	87	113	31	48	79
75-79	17	4	21	90	33	123	6	3	9	13	26	39
80 et +	7	5	12	80	30	110	17	2	19	21	25	46
ND	70	25	85	298	132	430	314	89	403	55	38	93
Total	3335	1924	5259	34678	17257	51929	2324	1924	4248	4871	6062	10933

Tableau 4.7 : Région de Tombouctou

Ages (ans)	Résidents Absents			Visiteurs								
	RA Urbain			RA Rural			V. Urbain			V. Rural		
	Masc.	Fém.	total	Masc.	Fém.	total	Masc.	Fém.	total	Masc.	Fém.	total
00-04	79	66	145	716	616	1332	60	106	166	249	363	612
05-09	65	66	131	824	571	2395	38	68	106	137	247	384
10-14	107	40	147	880	369	1249	25	47	72	89	142	231
15-19	130	77	207	1119	463	1582	36	61	97	119	294	413
20-24	146	76	222	1262	426	1688	85	122	207	94	251	345
25-29	136	66	202	1237	394	1631	49	69	118	81	236	317
30-34	107	53	160	1147	310	1457	32	46	78	83	159	242
35-39	112	35	147	984	234	1218	60	43	103	67	96	163
40-44	103	31	134	876	194	1070	19	21	40	78	65	143
45-49	80	25	105	612	79	691	65	16	81	37	46	83
50-54	49	21	70	479	118	597	12	19	31	35	51	86
55-59	43	17	60	282	54	336	15	10	25	20	18	38
60-64	41	9	50	305	80	385	3	16	19	36	36	72
65-69	26	7	33	132	36	268	3	5	8	8	20	28
70-74	16	9	25	91	31	122	10	13	23	15	16	31
75-79	3	3	6	30	15	45	2	2	4	4	7	11
80 et	4	1	5	45	12	56	3	3	7	5	9	14
ND	23	3	26	74	28	102	34	5	39	10	15	25
Total	1270	605	1875	11095	4030	15125	551	672	1223	1167	2071	2338

Tableau 8 : Région de Gao

Ages (ans)	Résidents Absents			Visiteurs								
	RA Urbain			RA Rural			V. Urbain			V. Rural		
	Masc.	Fém.	total	Masc.	Fém.	total	Masc.	Fém.	total	Masc.	Fém.	total
00-04	126	109	235	273	230	503	127	173	300	223	287	510
05-09	126	130	256	366	233	599	49	72	121	93	159	252
10-14	161	118	279	401	157	558	34	46	80	58	186	244
15-19	246	127	373	600	275	875	46	110	156	63	240	303
20-24	367	176	538	618	233	851	58	130	188	109	257	266
25-29	274	113	387	554	156	710	63	92	155	61	170	231
30-34	204	83	287	437	116	553	46	70	116	57	115	172
35-39	190	67	257	461	99	560	32	62	94	46	87	133
40-44	165	46	211	319	75	394	22	43	65	71	45	116
45-49	100	25	125	207	54	261	20	26	46	23	53	78
50-54	106	35	141	223	40	263	22	23	45	29	24	53
55-59	78	20	98	129	24	153	8	10	18	8	15	23
60-64	78	12	90	147	31	178	16	12	28	10	14	24
65-69	20	12	32	56	14	70	6	5	11	12	14	26
70-74	24	10	34	56	18	74	3	7	10	6	13	19
75-79	7	5	12	28	7	35	4	2	6	2	3	5
80 et	8	2	10	23	3	26	0	1	1	4	3	7
ND	22	6	28	16	6	22	3	4	7	1	6	7
Total	2297	1096	3393	4914	1771	6685	559	888	1447	876	1691	2567

Tableau 4.8: Région de Kidal

Âges (ans)	Résidents Absents						Visiteurs					
	RA Urbain			RA Rural			V. Urbain			V. Rural		
	Masc.	Fém.	total	Masc.	Fém.	total	Masc.	Fém.	total	Masc.	Fém.	total
00-04	21	9	30	14	6	20	5	8	13	2	4	6
05-09	31	13	34	13	14	27	5	7	10	1	8	9
10-14	9	9	18	16	6	22	4	4	8	3	7	10
15-19	24	14	38	19	10	29	12	10	22	7	10	17
20-24	18	10	28	17	14	31	8	9	17	2	7	9
25-29	7	10	27	8	9	17	15	5	20	2	4	6
30-34	21	7	28	9	9	18	12	11	23	3	2	5
35-39	18	2	20	8	3	11	8	5	13	3	4	7
40-44	8	7	15	10	4	14	7	4	11	4	1	5
45-49	9	3	12	5	1	6	3	0	3	1	0	1
50-54	3	1	4	2	3	5	4	1	5	1	1	2
55-59	1	1	2	4	0	4	0	0	0	0	0	0
60-64	4	1	5	3	1	4	5	0	5	0	0	0
65-69	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0
70-74	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
75-79	0	3	3	1	0	1	0	0	0	0	0	0
80 et +	0	0	0	1	1	2	0	0	0	0	0	0
ND	3	2	5	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Total	188	92	280	130	81	211	87	64	151	31	47	78

Tableau 4.9 : District de Bamako

Âges (ans)	Visiteurs					
	RA Urbain			V. Urbain		
	Masc.	Fém.	total	Masc.	Fém.	total
00-04	821	703	1524	793	1125	1918
05-09	786	708	1494	410	777	1187
10-14	811	665	1476	345	1576	1921
15-19	909	822	1731	1114	3160	4274
20-24	1366	787	2153	1356	1642	2998
25-29	1032	697	1729	985	984	1969
30-34	803	478	1281	578	713	1291
35-39	669	343	1012	371	455	826
40-44	531	239	770	282	333	615
45-49	414	195	609	199	267	466
50-54	311	155	466	150	220	370
55-59	192	97	289	118	172	290
60-64	152	85	237	79	238	317
65-69	109	62	171	57	146	203
70-74	58	34	92	40	109	149
75-79	28	13	41	29	55	84
80 et +	25	10	35	14	53	67
ND	144	107	251	72	112	184
Total	9161	6200	15361	7019	1237	8256

## Annexe II : Répartition de la population de résidente selon l'âge et le lieu de naissance

Tableau 6.1 : Répartition de la population de résidente selon l'âge et le lieu de naissance  
Région de Kayes

Lieu de naissance	Nés dans la région		Nés au Mali		Nés hors du Mali		Total
	Effectifs	%	Effectif	%	Effectif	%	
0 - 14	618125	47,1	14078	34,4	9651	44,6	641854
% en ligne	96,3		2,2		1,5		
15 - 59	612373	46,7	24951	60,9	10330	47,7	647654
% en ligne	94,5		3,8		1,6		
60 et +	76174	5,8	1671	4,1	983	5,4	78828
% en ligne	96,6		2,1		1,2		
N D	4958	0,4	264	0,6	679	3,1	5901
% en ligne	88,0		10,6		1,4		
Total	1311630	100,0	40964	100,0	21643	100,0	1.374.237
% en ligne	95,4		3,0		1,6		

Tableau 6.2 : Répartition de la population de résidente selon l'âge et le lieu de naissance  
Région de Koulikoro

Lieu de naissance	Nés dans la région		Nés au Mali		Nés hors du Mali		Total
	Effectifs	%	Effectif	%	Effectif	%	
0 - 14	713458	49,4	31601	29,9	8887	43,9	753946
% en ligne	94,6		4,2		1,2		
15 - 59	648333	44,9	67690	64,1	9436	46,6	725459
% en ligne	89,4		9,3		1,3		
60 et +	77893	5,4	5585	5,3	874	4,3	84352
% en ligne	92,3		6,6		1,0		
N D	4889	0,3	698	0,7	1055	5,2	6642
% en ligne	73,6		10,5		15,9		
Total	1444573	100,0	105574	100,0	20252	100,0	1.570.399
% en ligne	92,0		6,7		1,3		

Tableau 6.3 : Répartition de la population de résidente selon l'âge et le lieu de naissance  
Région de Sikasso

Lieu de naissance	Nés dans la région		Nés au Mali		Nés hors du Mali		Total
	Effectifs	%	Effectif	%	Effectif	%	
0 - 14	830674	50,7	28258	26,4	16413	43,5	875345
% en ligne	94,9		3,2		1,9		
15 - 59	717025	43,8	72343	67,6	18994	50,3	808362
% en ligne	88,7		8,9		2,3		
60 et +	84479	5,2	5692	5,3	994	2,6	91165
% en ligne	92,7		6,2		1,1		
N D	5131	0,3	679	0,6	1346	3,6	7156
% en ligne	71,7		9,5		18,8		
Total	1637309	100,0	106972	100,0	37747	100,0	1.782.028
% en ligne	91,9		6,6		2,1		

Tableau 6.4 : Répartition de la population de résidente selon l'âge et le lieu de naissance  
Région de Ségou

Lieu de naissance	Nés dans la région		Nés au Mali		Nés hors du Mali		Total
	Effectifs	%	Effectif	%	Effectif	%	
0 - 14	749970	48,9	25952	25	5494	34,4	781416
% en ligne	96,0		3,3		0,7		
15 - 59	713746	46,5	69558	67,0	8741	49,9	792045
% en ligne	90,1		8,8		1,1		
60 et +	85311	5,6	7796	7,5	1350	7,7	94457
% en ligne	90,3		8,3		1,2		
N D	4885	0,3	519	0,5	1938	11,1	7342
% en ligne	66,3		7,1		26,4		
Total	1.553.912	100,0	103825	100,0	17523	100,0	1.675.260
% en ligne	92,8		6,2		1,0		

Tableau 6.5 : Répartition de la population de résidente selon l'âge et le lieu de naissance  
Région de Mopti

Lieu de naissance	Nés dans la région		Nés au Mali		Nés hors du Mali		Total
	Effectifs	%	Effectif	%	Effectif	%	
0 - 14	636443	45,9	15404	30,3	5425	44,2	657272
% en ligne	96,8		2,3		0,8		
15 - 59	668928	47,3	31363	61,6	5115	44,3	705736
% en ligne	94,7		4,4		0,8		
60 et +	102803	7,1	3705	7,5	684	5,6	107192
% en ligne	95,9		3,5		0,6		
N D	7244	0,5	398	0,6	726	5,9	8368
% en ligne	86,6		4,8		8,7		
Total	1.415.418	100,0	50870	100,0	12280	100,0	1.478.568
% en ligne	95,7		3,4		0,8		

Tableaux 6.6 : Répartition de la population de résidente selon l'âge et le lieu de naissance  
Région de Tombouctou

Lieu de naissance	Nés dans la région		Nés au Mali		Nés hors du Mali		Total
	Effectifs	%	Effectif	%	Effectif	%	
0 - 14	199773	43,4	5501	40,4	1553	62,8	206827
% en ligne	96,5		2,7		0,8		
15 - 59	224163	48,6	7264	53,3	677	25,4	232054
% en ligne	96,6		3,1		0,3		
60 et +	31161	7,5	762	5,6	40	1,6	35263
% en ligne	97,7		2,2		0,1		
N D	2301	0,5	91	0,7	252	10,2	2644
% en ligne	87,0		3,4		9,5		
Total	460698	100,0	13618	100,0	2472	100,0	476768
% en ligne	96,6		2,9		0,5		

Tableau 6.7 : Répartition de la population de résidente selon l'âge et le lieu de naissance  
**Région de Gao**

Lieu de naissance	Nés dans la région		Nés au Mali		Nés hors du Mali		Total
	Effectifs	%	Effectif	%	Effectif	%	
0 - 14	175766	46,6	3770	35,5	2689	50,0	183225
% en ligne	96,5		2,9		1,5		
15 - 59	178161	47,2	6294	58,9	2289	43,5	186744
% en ligne	93,4		3,4		1,2		
60 et +	22755	6,0	563	3,3	145	2,8	23463
% en ligne	91,0		2,1		0,6		
N D	851	0,2	66	0,6	141	2,7	1058
% en ligne	89,4		6,2		13,3		
Total	371533	100,0	10693	100,0	5264	100,0	393490
% en ligne	95,9		2,7		1,3		

Tableau 6.8 : Répartition de la population de résidente selon l'âge et le lieu de naissance  
**Région de Kidal**

Lieu de naissance	Nés dans la région		Nés au Mali		Nés hors du Mali		Total
	Effectifs	%	Effectif	%	Effectif	%	
0 - 14	18813	45,2	1110	37,5	270	70,3	20193
% en ligne	93,2		5,5		1,3		
15 - 59	17944	45,9	1703	57,6	100	26,0	19747
% en ligne	99,9		8,6		6,3		
60 et +	2246	5,8	138	6,7	6	1,6	2390
% en ligne	64,0		5,7		0,3		
N D	38	0,1	6	0,2	8	3,3	52
% en ligne	73,0		11,5		15,4		
Total	39041	100,0	2957	100,0	384	100,0	42382
% en ligne	92,3		6,8		0,9		

Tableau 6.9 : Répartition de la population de résidente selon l'âge et le lieu de naissance  
**Distric de Bamako**

Lieu de naissance	Nés dans la région		Nés au Mali		Nés hors du Mali		Total
	Effectifs	%	Effectif	%	Effectif	%	
0 - 14	336506	53,2	46670	14,0	13478	27,6	396654
% en ligne	84,8		11,8		3,4		
15 - 59	281927	44,5	261463	78,2	32204	65,9	573594
% en ligne	49,0		45,4		5,6		
60 et +	10629	1,7	23234	6,9	2262	4,6	36125
% en ligne	29,4		64,4		6,3		
N D	3697	0,6	2917	0,9	911	1,9	7525
% en ligne	49,1		38,8		12,1		
Total	632759	100,0	334284	100,0	48855	100,0	1015898
% en ligne	62,3		22,9		4,8		

Tableau 6.7 : Répartition de la population de résidente selon l'âge et le lieu de naissance : Ensemble du Mali

Lieu de naissance	Nés dans la région		Nés au Mali		Nés hors du Mali		Total
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	
Groupe d'âge							
0 - 14	4279528	48,2	172344	22,4	63860	38,4	
% en ligne	94,8		3,8		1,4		4515732
15 - 59	4062600	45,8	542629	70,5	88166	53,0	
% en ligne	86,6		11,6		1,9		4693395
60 et +	496751	5,6	49146	6,4	7338	4,4	
% en ligne	89,8		8,9		1,3		553235
N D	33994	0,4	6538	0,7	7056	4,2	
% en ligne	72,8		12,1		15,1		46688
Total	8.872.878	100,0	769757	100,0	166420	100,0	
% en ligne	90,5		7,8		1,7		9809050